

PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Avril 1997 - dix-neuvième année n° 2



DIEU EN MOI...
FONDEMENT DU
GNOSTICISME

DIEU EST LUMIÈRE

LE CHEMIN
INTÉRIEUR DE LA
GNOSE

LA GNOSE DU
VINGTIÈME SIÈCLE

DÉVELOPPEMENT
D'UN NOUVEAU
POUVOIR MENTAL

VRAIE ET FAUSSE
GNOSE

QU'ENTENDENT LES
ROSE-CROIX PAR...

LA VÉRITÉ SUR LE
GNOSTICISME

FORMATION D'UN
MICROCOSME

L'AURORE D'UNE
NOUVELLE
CONSCIENCE

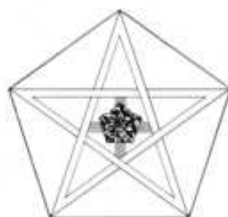
«CAR IL Y A UN SEUL
DIEU»

L'ENSEIGNEMENT
GNOSTIQUE DE
VALENTIN

LA VEILLE DE
PÂQUES...

FORCE D'ACTION DE
LA GNOSE DANS LE
MONDE

HYMNE D'HERMÈS À
LA LOUANGE DE DIEU



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ECOLE INTERNATIONALE DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

Français, Allemand, Anglais,
Espagnol*, Hongrois, Italien*,
Néerlandais, Polonais, Portugais,
Suédois.

La revue paraît six fois par an
(* paraît quatre fois par an)

Rédaction:

Pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven

Administration et abonnement:

- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout
- Editions de la Rose-Croix d'Or
Rozekruis Pers France
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse

Abonnement

FB. 850 abonnement annuel
FB. 180 par numéro,
001-0483656-90
FF. 250,- abonnement annuel*
FF. 38,- par numéro*
FrS. 40,- abonnement annuel
FrS. 7,- par numéro,
CCP 18-406-9
* frais d'envoi compris en France
métropolitaine

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Baknessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

Toute reproduction d'article ou
d'une quelconque partie du
PENTAGRAMME est autorisée à
condition d'en mentionner la
source et d'en faire parvenir un
exemple-témoin à l'éditeur.

ISSN 1384-2072

PENTAGRAMME

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau. C'est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.

L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme, dans son propre petit monde, se tient sur le chemin de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette révolution spirituelle en lui-même.

SOMMAIRE

- 2 DIEU EN MOI...
FONDEMENT DU
GNOSTICISME
- 4 LA GNOSE DU
VINGTIÈME SIÈCLE
- 7 DIEU EST LUMIÈRE
- 11 LE LIVRE DE LA
NATURE – LE
CHEMIN INTÉRIEUR DE
LA GNOSE
- 16 L'AURORA D'UNE
NOUVELLE
CONSCIENCE
- 19 « CAR IL Y A UN SEUL
DIEU »
- 22 LA VEILLE DE PÂQUES
- 24 L'ENSEIGNEMENT
GNOSTIQUE DE
VALENTIN
- 26 QU'ENTENDENT LES
ROSE-CROIX PAR:
- 29 FORMATION D'UN
MICROCOSME
- 30 FORCE D'ACTION DE
LA GNOSE DANS LE
MONDE
- 34 LA VÉRITÉ SUR LE
GNOSTICISME
- 38 PRIÈRE AU PÈRE DES
LUMIÈRES
- 40 VRAIE ET FAUSSE
GNOSE
- 42 DÉVELOPPEMENT
D'UN NOUVEAU
POUVOIR MENTAL

1997
DIX-NEUVIÈME
ANNÉE
NUMÉRO 2

DIEU EN MOI... FONDEMENT DU GNOTICISME

Dans ce numéro du Pentagramme nous allons développer le thème de «Dieu en moi» d'un point de vue étroitement lié à l'expérience vécue de la Gnose et du gnosticisme à notre époque. Cette expérience procède d'une vision de la vie orientée sur le rétablissement de l'Homme de lumière originel dans le microcosme. Le gnosticisme n'est pas un ancien système philosophique qui aurait regagné quelque intérêt de nos jours, mais une voie que tout être humain doit parcourir lorsqu'il cherche sa véritable destinée.

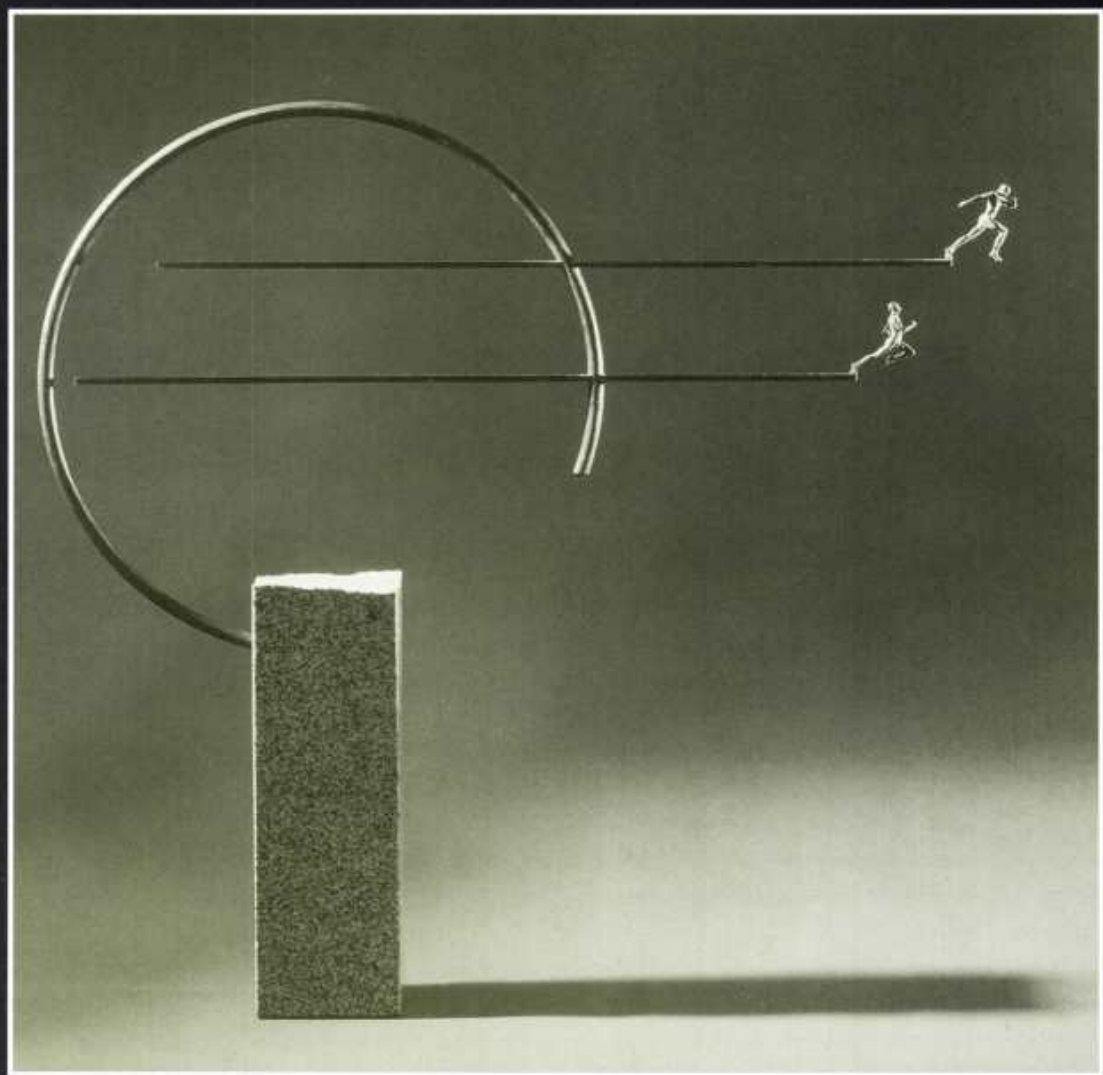
Beaucoup dans le passé ont suivi réellement cette voie, voie aussi directe et concrète que pour le groupe des chercheurs de vérité sérieux d'aujourd'hui qui sont de plus en plus nombreux dans le monde. Quand l'homme se trouve en difficulté et que les solutions habituelles pour régler les problèmes de son existence sont sans effet, il se met en quête de valeurs supérieures susceptibles de le faire sortir de l'erreur. Il cherche une issue. Il cherche l'origine de la création, la cause de toutes choses. Pour le gnostique il est évident que la cause originelle fondamentale est en lui-même et que c'est là qu'il peut et doit trouver la solution.

Nous avons donc choisi ce thème, «Dieu en moi», parce qu'il suscite beaucoup d'intérêt chez tous ceux qui comprennent que le monde d'aujourd'hui, avec tous ses dangers et ses souffrances, ne peut pas avoir été voulu par Dieu, mais qu'il a été créé par l'homme lui-même. En se fondant sur l'idée de «Dieu en lui», source de tout

amour, de toute sagesse ainsi que d'un renouvellement total, chacun peut explorer et libérer en lui le chemin d'un merveilleux nouveau. On parle beaucoup de la conscience matérialiste actuelle et de ses résultats. On met l'accent sur la possibilité d'acquérir une conscience totalement nouvelle, capable de montrer une issue. Or le gnostique fonde le cours de sa vie sur l'acquisition d'une pareille conscience. Il s'efforce d'éveiller de son sommeil de mort le «Dieu en lui» et de se restructurer lui-même de fond en comble, pour pouvoir suivre ce Dieu, ce plan originel de devenir, cette ligne de force unique menant à la Lumière. Tout homme sérieux sait que le monde attend une telle révélation. Que le chemin du gnostique puisse conduire au résultat souhaité est peut-être encore contestable pour beaucoup. Mais en ces jours où les belles façades de la supercherie et des autorités établies s'effondrent et où l'on est contraint de choisir et de suivre seul son chemin, des milliers d'hommes dans le monde entier pressentent intérieurement l'existence de ce chemin gnostique. Ceux qui choisissent ce chemin respectent leurs semblables. Il ne les offensent ni ne les blessent mais les aident à trouver ce chemin que, siècle après siècle et jour après jour, d'innombrables ont parcouru et qui est ouvert à tous à notre époque critique.

Nous souhaitons que nos lecteurs puissent reconnaître ce chemin intérieur et caché, et trouver le courage d'y faire les premiers pas. Qui l'ose éprouvera qu'il se trouve sur une voie de lumière, où des ténèbres épaisses peuvent le menacer mais ne sauraient jamais anéantir ce qui est du domaine de l'éternité.

La Rédaction



LA GNOSE DU VINGTIÈME SIÈCLE

Des bibliothèques entières sont remplies de publications sur la Gnose et le Gnosticisme. Depuis la découverte, en 1945, de quarante-huit écrits gnostiques à Nag-Hammadi, en Haute Egypte, on assiste à une véritable renaissance de la Gnose, laquelle a déjà fait couler beaucoup d'encre à notre ère. Après les premières publications des manuscrits de Nag-Hammadi, en 1977, un flot de considérations a paru sur ce sujet captivant.

Déjà en 1956 l'on commentait *L'Évangile de Vérité* à Renova, et *La Lettre à Réginois* constitua le sujet d'une Conférence de renouvellement. C'est en 1952 que débuta une série de Conférences de renouvellement sur *L'Évangile de la Pistis Sophia* pour les élèves de la Rose-Croix d'Or, et que la Rosekruis Pers, à Haarlem, publia *La Gnose universelle* de Jan van Rijkenborgh.

A présent, la Gnose n'est plus une notion obscure. Le mot «gnose» apparaît dans des dizaines de publications théologiques et ésotériques, et l'intérêt pour la Gnose ne cesse de croître. Congrès et colloques se réunissent sur le sujet. A Amsterdam, par exemple, furent abordés des thèmes comme «La Gnose, troisième composante de la tradition culturelle européenne» (1986) et «La Gnose hermétique au cours des siècles» (1990) tandis que la télévision néerlandaise program-mait, en 1987, une série d'émissions intitu-

lée «Les Gnostiques». De nombreux livres et articles dans des journaux et revues furent publiés. En mars 1993 un congrès se réunit à Moscou dans la Bibliothèque M.I.Rudomino sur le thème: «Cinq cents ans de Gnose en Europe» alors qu'à St Pétersbourg une exposition avait lieu sur le même sujet. Le féminisme a emprunté des éléments aux textes gnostiques qui donnent à la femme une place importante. Jusqu'à présent, la Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, a fait paraître sur la Gnose cinquante ouvrages de J. van Rijkenborgh et de Catharose de Petri, traduits en quinze langues.

Mais la Gnose n'a pas que des sympathisants, c'est ce que montrent les polémiques parfois violentes qui paraissent dans les quotidiens ou hebdomadaires en réaction au nouvel intérêt que suscite ce sujet. Mais on ne peut pas lutter contre ce nouveau courant, car ce n'est pas par hasard que la Gnose fait de nouveau battre les cœurs. En effet, la Gnose touche les chercheurs dans le cœur, et leur fait comprendre qu'il existe une tout autre pensée religieuse que celle imposée depuis des siècles par le dogmatisme dominant des églises. L'intérêt pour la Gnose coïncide avec une crise mondiale, qui est également une crise spirituelle.

La Gnose authentique ouvre les yeux du chercheur sur un chemin, une voie de transformation qui doit commencer en lui-même. Que la Gnose éclaire de sa lumière ce chemin intérieur constitue pour le chercheur une découverte intime de premier ordre.

La Gnose est une réalité vivante correspondant à un profond cheminement intérieur. C'est une expérience intérieure provoquée par l'activité de l'étincelle d'Esprit présente dans le cœur humain, l'étincelle de Lumière dont parlaient les anciens gnostiques en désignant le noyau spirituel originel caché dans le cœur, au centre du microcosme. L'expérience intérieure de l'action de cette étincelle d'Esprit provoque un choc: c'est l'éveil par la «force» de la Gnose, d'où découlent irrésistiblement une nouvelle orientation et un comportement différent dans la vie. Un processus de changement intérieur se déclenche qui force à prendre conscience de soi-même, ce qui entraîne une nouvelle compréhension spirituelle révélant au chercheur sur le chemin de la Gnose son origine et sa destinée. C'est pourquoi il est dit dans *L'Évangile de Vérité*:

«Celui qui sait est donc un être d'en haut. Si on l'appelle, il entend; et il répond; et il se tourne vers celui qui l'appelle et revient vers lui. Il comprend comment il a été appelé. En possession de la Connaissance, il fait ce que veut et ce qui plaît à celui qui l'a appelé. Et il reçoit la paix.»

Celui qui possède cette Connaissance sait d'où il vient et où il va. Il comprend comme quelqu'un qui se libère et se réveille de l'ivresse qui était la sienne, et retourne en lui-même.

Le gnostique éprouve la Gnose comme une libération: la délivrance de l'illusion de ce monde. La Gnose offre donc au chercheur une connaissance libératrice. Contrairement à ce que beaucoup avancent, la Gnose est une forme de pensée et d'expérience religieuses optimistes, car le gnostique a la connaissance de l'étincelle divine qui est en lui, de son être intérieur véritable, qui provient du champ de lumière originel du monde divin où il

doit donc retourner. Celui qui se consacre à ce chemin de retour s'élève jusqu'à la transfiguration par un processus de guérison de l'âme vivante immortelle.

C'est pourquoi les anciens gnostiques disaient: «L'homme est un dieu tombé» qui, en réalité, n'a pas sa place dans ce monde. Sa patrie originelle est un autre monde, qui n'appartient pas à l'univers visible. Voilà une donnée fondamentale, une notion séculaire aussi vieille que l'humanité: l'idée de l'existence de deux ordres de nature distincts. L'homme doté de l'étincelle de lumière microcosmique erre à travers le monde du bien et du mal, tourmenté sans répit par les forces contraires.

Un des aspects les plus importants vers lequel mène la Gnose, aspect donné comme critère lumineux de la fin d'une longue recherche, est la *paix du retour à la maison*. C'est le retour à l'équilibre véritable en Dieu. Cette paix n'est pas celle de l'homme qui s'assied à la fin d'une journée épuisante, mais de celui qui parvient à l'harmonie avec le courant divin émanant de la Gnose. Celui qui suit ce courant ne subira plus aucun mal. Il est élevé au-dessus de lui-même jusque dans l'«Autre» en lui. Bien et mal se dissolvent dans l'Un, qui est Dieu.

Ainsi retentit une parole très ancienne mais toujours actuelle: «Notre cœur est inquiet tant qu'il n'a pas trouvé la paix en Toi.» Paix et silence intérieurs sont les deux seules colonnes sur lesquelles s'édifie la vie spirituelle libératrice.

श्रीसूर्यः



DIEU EST LUMIÈRE

Le moulin est un bon symbole pour représenter la sempiternelle rotation de la roue de la naissance et de la mort. La roue de certains moulins était jadis actionnée par des prisonniers ou des esclaves qui, en marchant à l'intérieur de la roue, la faisaient tourner. Au bout d'un certain nombre de pas, la roue avait fait un tour complet. Ces hommes faisaient donc du sur place en posant le pied dans leurs propres traces. Leur passé était leur avenir.

Ce genre de moulin donne vraiment une bonne image de la succession des naissances et des morts, du passé et de l'avenir. Dans la vie, on fait aussi du sur place, mais comme le décor, les dimensions, les possibilités et les actes changent, on ne s'en rend pas compte. Chaque pensée, réflexion, opinion, sentiment, émotion, parole, action et réaction représente un pas de plus dans le moulin de l'existence quotidienne. Et chaque pas laisse une trace. A mesure que le nombre de tour de roue augmente, les traces sur lesquelles nous remarquons chaque fois se gravent un peu plus profondément et à chaque nouveau pas nous nous rencontrons nous-même. La roue tourne en montant derrière notre dos, disparaît un moment de la conscience, mais redescend inéluctablement devant nous. Il est intéressant de comprendre ici qu'il ne faut pas confondre les pas et leurs traces. L'histoire ne se répète pas littéralement, car chaque acte nouveau implique un choix. Mais les traces de nos prédécesseurs déterminent

notre caractère, notre karma, et notre destin. «Chacun forge son propre destin» est un dicton populaire.

L'idée que tout est énergie ne paraît pas étrange au vingtième siècle. De la plus infime partie d'un atome jusqu'à la nébuleuse spirale la plus lointaine, de l'organisme vivant le plus délicat jusqu'au créateur qui l'a conçu... tout est une forme d'énergie comportant sa propre fréquence vibratoire. La matière dense et inerte est en réalité de l'énergie sous une forme répondant à des conditions déterminées. Celui qui aurait prétendu, il y a quelques années, que le monde qui nous entoure consiste uniquement en vibrations, aurait été pris pour un original, bien que la science soit fondée depuis longtemps sur cette constatation. A l'heure actuelle de nombreux chercheurs tentent de se relier à la source d'énergie de l'univers. Ce sujet fait couler beaucoup d'encre et soulève maintes discussions, sans être encore éprouvé ni vécu intérieurement.

L'ÉLECTRICITÉ, RÉSULTAT D'UN « SAUT » ÉNERGÉTIQUE

L'électricité nous est familière. Bien que cette forme d'énergie soit invisible, nous savons qu'elle existe et la société moderne ne saurait plus s'en passer ni même imaginer comment serait le monde sans l'électricité. Esotériquement l'on sait que l'électricité est issue de l'énergie universelle, laquelle se manifeste dans une diversité inimaginable de tensions, d'intensités, de longueur d'ondes et de fréquences en provenance de la même source.

La définition de la nature de la Source universelle divine la plus concise, la plus

frappante et profonde apparaît, dans la première Epître de Jean: «Dieu est Lumière!» Mais que ne doit-il pas arriver dans la vie d'un homme avant qu'il puisse prononcer ces trois mots en toute conscience! Pourtant, ne faire que les prononcer n'a guère de sens, car il est appelé à en faire lui-même une vivante réalité. Le but de tout être humain est de manifester un jour lui-même la «vérité» transmise par ces trois mots.

OÙ TROUVER LA LUMIÈRE DE DIEU?

L'être qui fait tourner la roue du moulin, que sait-il «de Dieu en lui qui est Lumière»? Connaît-il cette réalité? Comment la connaîtrait-il lui qui, pas à pas, jour après jour, année après année, laisse dans la roue de son existence les traces de ses pensées, de ses émotions et de ses actes? Il réagit, il doit réagir, parfois le jour même, parfois au cours de l'existence suivante.

Quoiqu'il pense créer quelque chose de personnel et de nouveau à chaque pas, en réalité il fait du sur place jusqu'à ce que la mort le rattrape. Mais auparavant l'appel de Dieu traverse quelquefois ses pensées. Dieu est Lumière! Attrape-t-il cette corde de lumière, ou la laisse-t-il aller parce que tant d'autres choses importantes le sollicitent toujours? Dieu est Lumière! La lumière touche-t-elle son cœur en lui montrant son emprisonnement dans la roue du moulin? N'est-il pas harassé de tourner comme un fou, n'en est-il pas excédé au point d'être arrivé à la limite? Assez, assez! De la lumière! Mon Dieu, accorde-moi ta Lumière!

Qu'est-ce que cette lumière? Est-elle visible, sensible? Quiconque parle de «lumière» pense en général à la lumière du soleil, à la lumière perceptible. Mais s'agit-il bien de cette lumière-là? De cette lumière qu'il perçoit avec ses yeux, ou de celle qu'il perçoit aussi avec d'autres sens...

UNE DISTINCTION À FAIRE

Quand vous vous levez le matin et tirez les rideaux, la lumière afflue dans la pièce. Cette lumière met environ 8mn à parcourir la distance entre le soleil et la terre, et la partie qui nous atteint est très petite. Un savant professeurs soupirait jadis à l'idée du gaspillage que représentent les 95% de l'énergie solaire qui nous échappent.

Cette énergie solaire se partage en de nombreux groupes de rayonnements ayant chacun leur nature, leur structure et leur fonction:

- lumière visible – divisée en autant de couleurs que le spectre;
- lumière invisible, par exemple: chaleur, son, rayons x, radio-activité, etc...
- énergies encore inconnues et indéfinissables.

De même que la formation de l'enfant dans l'utérus de la mère s'élabore à partir du programme héréditaire conçu en vue de la future vie, de même les processus vitaux de la nature sont programmés par l'énergie que rayonne le soleil. Autrement dit: toutes les formes terrestres sont issues de l'énergie solaire; ou d'une forme de cette énergie plus ou moins densifiée; ou encore d'une forme d'énergie «ralentie».

EXPRESSION DES COURANTS D'ÉNERGIE SOUS FORME DE MATIÈRE

L'énergie solaire renferme des sortes de radiations qui, dans certaines conditions, se densifient et deviennent des formes vitales, par exemple, des formes humaines, animales, végétales, et terrestres: leur biotope. Chaque forme est donc comme une manifestation et un réceptacle de cette énergie solaire, qui y afflue et entretient ainsi la vie. Les lignes et les couleurs merveilleuses de certaines plantes et fleurs témoignent de cette étroite liaison.

Aperçu d'une roue de moulin sur un sarcophage romain. Ce genre de roue actionnée par des esclaves était utilisée comme grue pour la construction de bâtiments élevés.

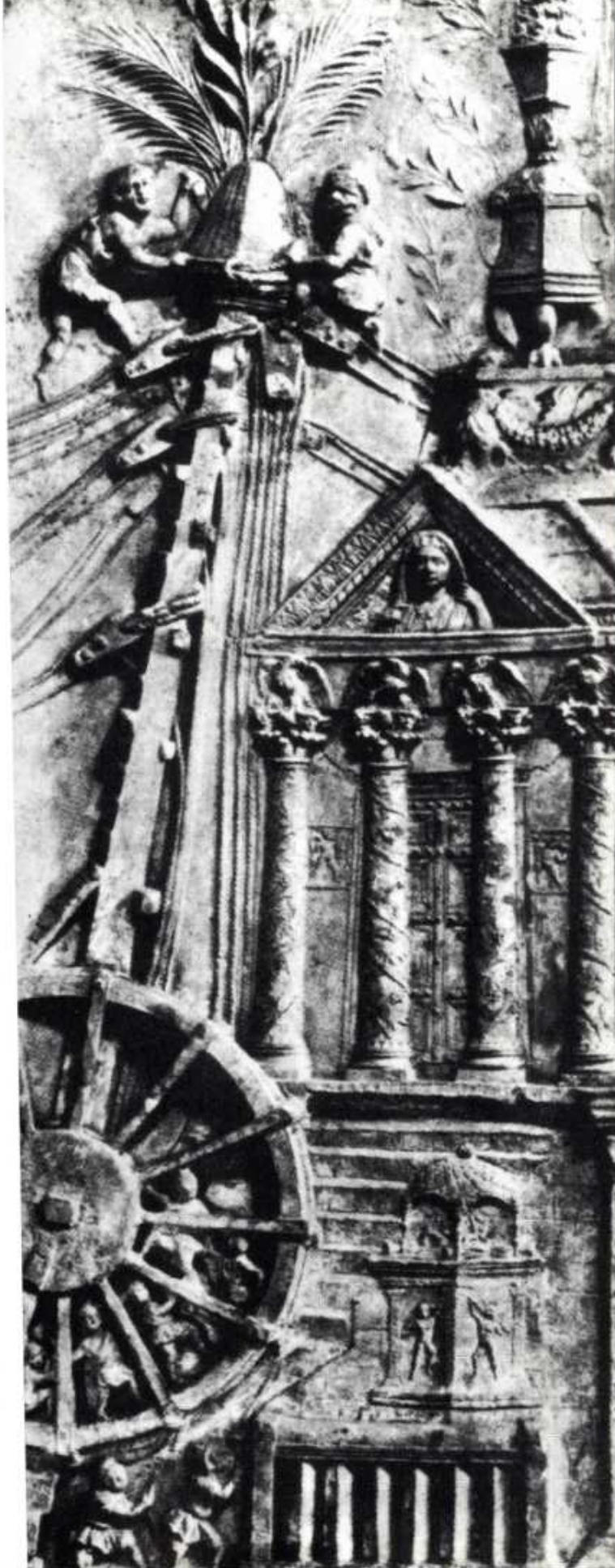
Le champ électromagnétique où se manifeste l'énergie solaire est donc une expression de la force solaire. C'est l'énergie qui écrit le livre de la nature, en révélant son règne et sa force dans des myriades de formes, de couleurs et de sons.

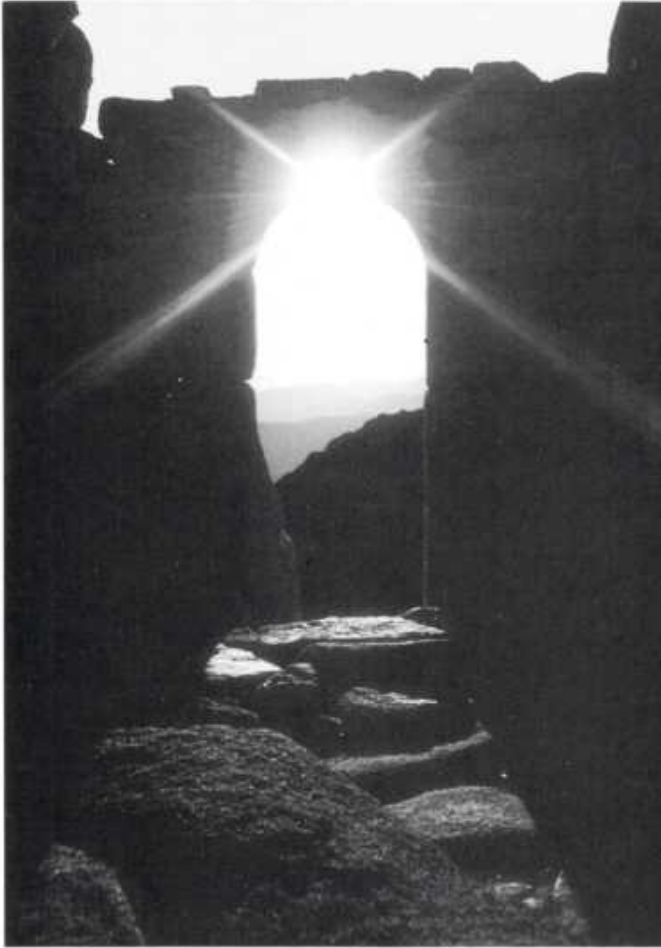
Les effets de l'énergie solaire dépendent du temps et du lieu. Ce qui ne réussit pas dans un endroit, prolifère dans un autre. Les conditions qui fondent la vie sur notre planète interdisent sur une autre planète les formes vitales que nous connaissons. Ces conditions ont été créées suivant un plan inscrit dans la forme originelle de l'énergie solaire.

LE SOLEIL À L'ARRIÈRE-PLAN DU SOLEIL

L'Enseignement universel parle de l'existence de deux ordres de nature, de deux champs de vie distincts l'un de l'autre. Le supérieur pénètre l'inférieur mais non l'inverse. Hermès Trismégiste déclare: *Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut; et ce qui est extérieur est comme ce qui est intérieur.* D'où l'on conclut qu'à côté, ou à l'arrière-plan, de l'énergie du soleil visible, il y a également une énergie en provenance d'une autre source. Cette énergie est dénommée Vulcain, le Fils divin.

A partir de l'axiome d'Hermès Trismégiste on peut dire que *La Lumière*, la Lumière supérieure invisible, l'énergie du Soleil invisible, montre également une diversité infinie de rayonnements: radiations et énergies ayant toutes une fonction à remplir dans le plan de création. En soi, cela n'a rien de nouveau, mais la conclusion logique c'est que le processus évolutif de l'homme immortel est déjà programmé et fixé dans les lignes de force de la Lumière invisible. Au moment où Dieu dit: *Que la lumière soit!* le plan de développement tout entier rayonna d'un seul coup.





LA LIAISON AVEC LA LUMIÈRE «OBSCURE»

A un moment donné l'homme – qui en était encore au début de son développement – a délibérément abandonné la *Lumière qui est à l'arrière-plan de la lumière*, processus désigné comme la « chute » au cours duquel il s'est relié lui-même à la lumière obscure, peut-être éprouvée comme lumière, mais qui n'est en fait que ténèbres. Le plan évolutif qui ne bénéficie pas de la Lumière divine ne produit forcément que des ténèbres; à moins qu'une liaison temporaire ne soit établie et que la vibration ne s'accroisse afin que la Lumière originelle, donc le plan de développement originel pur, puisse quelque peu se présenter à la conscience du chercheur. Les hom-

mes actuels se trouvent à cette phase de leur développement en tant qu'habitants des ténèbres.

Comme la lumière périssable se transforme en matière, et la matière en lumière, il apparaît que la nature doit s'adapter aux lois de cette lumière, selon l'inspiration et l'expiration du soleil périssable. Par contre Vulcain, le Soleil qui est à l'arrière-plan du soleil, dispose de toutes les possibilités et forces nécessaires à une âme sur le chemin de l'immortalité. Cette Lumière contient le plan de construction entier de l'Homme nouveau.

LE CHEMIN DE LA LUMIÈRE COMMENCE AVEC L'ÉVEIL DE L'HOMME INTÉRIEUR

« Dieu dit: 'Que la lumière soit!' et la lumière fut. »

Hier comme aujourd'hui, le chemin qui s'ouvre devant tout être humain lui est montré, ce chemin qui a été préparé pour lui et qu'il peut suivre sans aucun danger s'il tourne le dos à la lumière obscure pour se tenir dans la Lumière divine. Alors a lieu progressivement une recréation complète.

C'est en toute liberté que l'homme, le microcosme, choisit cette séparation. C'est également en toute liberté qu'il choisit de répondre et de s'adapter à l'Appel divin, après avoir pris conscience du rayonnement intérieur de la Lumière éternelle, fondement même de l'âme immortelle.

LE CHEMIN INTÉRIEUR DE LA GNOSE, LE «LIBRUM NATURAE»

En 1950, Robert Jungk publia un livre intitulé «Le futur a déjà commencé». Actuellement l'humanité se trouve déjà dans ce futur et nous nous posons la question: «Quelle conclusion en tirer? Que peut faire et que doit faire l'Ecole Spirituelle actuelle de la Rose-Croix d'Or dans ce contexte?»

De nos jours tout est possible et des phénomènes suscitant les pires craintes se font jour. Mais c'est également une époque de révélations: tout est dévoilé, et souvent sans scrupule. Les media montrent que des dirigeants malades prennent des décisions douteuses, donc que ces malades déterminent le destin de millions d'êtres humains. Qui n'est pas frappé d'effroi en apprenant les agissements déments et désespérés d'un leader religieux qui, sous l'influence de stupéfiants, et par là même sous l'influence des forces de la sphère réfléchrice, se suicide en entraînant ses adeptes avec lui. Corruption et criminalité se propagent rapidement et sont souvent le fondement d'un système social maintenu contre le bon sens. On ferme à nouveau les yeux face aux crimes contre l'humanité, pourtant condamnés durant le procès de Nuremberg par les vainqueurs de la seconde guerre mondiale.

Le désespoir saisit un grand nombre et la révolte contre cette fatalité qui se répand sur l'humanité monte de jour en jour. Nombreux sont ceux qui appellent à la réflexion comme Robert Jungk il y a 47 ans. Si l'humanité ne réussit pas à changer

de cap, alors la vie sur terre empirera et finira par s'éteindre.

LE GRAND TOURNANT

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or considère que ces faits sont la preuve que le moment d'un revirement est venu. L'humanité se trouve au début d'une nouvelle phase de développement. C'est une crise qui provoque de grands bouleversements, la confusion et le chaos. L'insécurité gagne tous ceux qui ont perdu leur orientation. C'est pourquoi l'Ecole Spirituelle appelle à un ressaisissement, ou plutôt, à une révolution spirituelle intérieure, à un total et fondamental changement intérieur.

Quiconque réfléchit à l'embarrassante situation dans laquelle se trouvent le monde et l'humanité, se rendra à l'évidence: seule une transformation fondamentale de la conscience lui permettra d'aller positivement à la rencontre des temps nouveaux. C'est pourquoi l'Ecole Spirituelle incite tout homme, qu'il soit dans l'Ecole ou non, à découvrir qu'il est de *descendance divine et pourquoi il est appelé microcosme*.

Dans cette deuxième partie de l'article intitulé «Karma, Réincarnation et Rose-Croix» paru dans le Pentagramme n°1 de 1997, nous allons examiner *la méthode parfaite de tous les arts*, c'est-à-dire de quoi se compose le *Librum Naturae*, telle que l'ont indiquée les anciens Rose-Croix dans la *Fama Fraternitatis R.C.*, le *Testament spirituel de l'Ordre de la Rose-Croix* publié en 1614.



CONSCIENCE DU TRÉSOR CACHÉ DANS LE CŒUR

Le plan de Dieu est enfoui comme une semence dans le cœur de chacun. Il s'agit maintenant que cette semence germe et se déploie. Chacun doit prendre conscience de cette inestimable possession du microcosme et arriver à en vivre, ceci grâce à un comportement absolument nouveau! Et quand notre conscience en sera quelque peu éclairée, nous désirerons en conséquence nous vouer entièrement au Plan de Dieu, nous abandonner totalement aux intentions divines et par là nous fondre dans la Vie universelle. Ainsi notre conscience fusionnera-t-elle dans la Conscience universelle.

Entre le moment où l'intérêt s'éveille pour ces choses et qu'apparaît vaguement l'idée du vrai but de la vie, et le moment de la perception et de l'expérience conscientes, il y a un chemin à parcourir. C'est un chemin qui paraît long, au cours duquel nous traversons un océan d'expériences, tandis que notre barque dérive dans toutes les directions au milieu des tempêtes. L'accumulation de toutes ces expériences au

cours de la succession infinie des vies dans le monde de la matière constitue un livre volumineux déposé dans le microcosme. Or ce livre doit nous faire comprendre clairement que toute évolution, sur quelque plan que ce soit, est portée par une onde qui se manifeste selon certaines lois. Il s'agit d'un rythme, d'un mouvement universel, qui opère selon des périodes conformes aux lois, sur des durées inimaginablement longues appelées «éons». Ces lois entraînent la vie, d'une onde à la suivante. Quand nous commençons à étudier ces lois, elles nous apparaissent dans toute leur immense puissance et leur inconcevable ampleur. Elles gouvernent le Tout et veillent à ce que le Plan s'exécute en tout temps.

L'ÉLÉVATION AU SOMMET

Ces ondes périodiques fluent et refluent également en chaque individu, en chaque microcosme. Tout chercheur doit en devenir conscient. Car ce mouvement ondulatoire le conduit jusqu'au point où le microcosme peut atteindre une spirale supérieure de développement et franchir

Pour empêcher Phaéon de perdre le contrôle du char du soleil, Zeus le frappe de la foudre. Sa chute symbolise le cours cyclique de la lumière. (Sarcophage de marbre du 3ème siècle. Hermitage, St Pétersbourg)

un nouveau cap. Cette phase fait partie de ce que nous appelons l'ordre de secours.

Cette nouvelle période se tient sous le signe de la constitution d'un nouveau type humain: celle d'un homme devenu conscient de la «raison pour laquelle il est appelé *microcosme*, afin de pouvoir atteindre sa véritable destinée dans le Plan divin en tant que «microcosme». Combien de temps nous est-il encore accordé pour ce faire?

COMBIEN DE TEMPS NOUS RESTE-T-IL?

Qui peut dire combien de temps durera la moisson? Et quelle sera son ampleur? Les conditions évoluent extrêmement rapidement et les événements sont devenus imprévisibles, comme en témoignent les conjonctures politiques, économiques ou climatiques. L'humanité se rue vers la crête de cette onde montant comme une vague de l'océan divin; et dans le vignoble de Dieu les travailleurs se demandent avec insistance: «Combien de temps nous est-il encore accordé?» Une réponse unique s'impose: «Le temps presse». Alors ceux qui le sentent, le reconnaissent et le comprennent, se posent cette question: «Qu'ai-je le pouvoir et le devoir de faire?»

Nous pouvons être heureux et reconnaissants d'avoir trouvé l'Ecole Spirituelle actuelle, où nous sont révélées *des œuvres prodigieuses encore jamais vues. Nous savons qu'existe le Librum Naturae. La méthode parfaite au service de la libé-*

ration des êtres humains! Nous le possédons, il nous est révélé par la moitié du monde inconnue et cachée.

Or nous en sommes arrivés à ce point. Nous connaissons le Plan. Tout au moins y avons-nous réfléchi et, dans la mesure de nos possibilités, l'avons-nous éprouvé dans notre vie, et dans notre personnalité! Il s'est développé en nous une force d'âme qui a conduit notre conscience jusqu'à une certaine compréhension. Grâce à cette force d'âme et à sa mise en pratique, les expériences de la vie ont été menées à un niveau supérieur et quelque peu au-dessus des expériences dialectiques.

Une certaine connaissance et quelque compréhension ont ainsi germées dans notre conscience. Mais de quelle connaissance et de quelle compréhension s'agit-il? Celles de la sublime «raison pour laquelle nous sommes appelés microcosme». Explicitons cette parole.

L'étincelle divine, la monade, est au centre du plan de Dieu. Cette monade émet un rayonnement spirituel qui forme une structure de lignes de force générant un système électromagnétique: le microcosme. Le centre de ce système microcosmique est le soi monadique, lequel envoie sans interruption un appel vers l'atome réflecteur situé dans le cœur, ce que nous appelons la rose du cœur. C'est pourquoi nous parlons de *Dieu en nous*, ou nous disons que Dieu nous *parle*. En effet le plan divin pousse continuellement la monade à la réalisation de ce plan.

TOUTE STAGNATION CONDUIT À LA
FORMATION D'UN SOI KARMIQUE

Or la réalité de notre actuel état microcosmique nous montre que la manifestation de l'Idée divine a stagné; ce qui fait que, à côté du *soi monadique*, est apparue une *conscience-moi*, ou *moi-karmique*, laquelle conditionne dans une grande mesure la vie dans le microcosme. Mais le plan de Dieu pousse la monade à la réalisation. Le *soi monadique* envoie ses suggestions à travers l'ensemble du système microcosmique, donc également vers le moi de l'actuelle personnalité humaine. Le *soi karmique* enregistre chaque fait et geste de celle-ci, son existence tout entière. La somme des expériences vécues jusque-là a conféré une sorte de conscience au *soi karmique*, qui rayonne puissamment dans la conscience moi. C'est ainsi que s'expliquent les terribles souffrances psychiques et corporelles de la personnalité humaine.

A notre époque, à la fin d'une période de développement, le *soi karmique* conduit nombre d'êtres humains au point culminant où ils deviennent des chercheurs. Le *soi astral*, le *soi karmique*, les met face à leurs erreurs et à leurs réactions passées.

Mais dans le microcosme, donc aussi dans la personnalité qui s'y manifeste, la monade émet continuellement les suggestions de l'Esprit, qui incitent à la réalisation du Plan de Dieu. C'est pourquoi il faut attendre le moment où le désir fondamental se réveille pour que la personnalité puisse réagir de la juste manière. Au fond, la vie entière n'est-elle pas une confrontation ininterrompue avec le passé et nos erreurs? Voyez comme tout un chacun est toujours renvoyé à son passé, passé déterminant dans une grande mesure le présent et tous les espoirs projetés dans l'avenir.

C'est pourquoi l'Ecole de la Rose-Croix d'Or dit aux élèves qui ont acquis



En haut: Le dragon représente ici la Prima Materia ou Pierre des sages. Ses dures écailles, son corps sinueux et sa venimosité symbolisent les caractères terrestres qui sont transformés en l'élixir de vie des sages.

En bas: Dans la forêt de l'Opus Magnum les deux natures se rencontrent. (De lapide philosophico, Lambsprink, 1625)

connaissance et compréhension grâce à leurs expériences et sont donc en un certain sens éveillés: «Écoutez sans relâche la voix de la monade, dans la rose du cœur, cette voix qui inspire à notre être tout entier un *désir* puissant.»

Mais chez beaucoup de chercheurs la voix du moi et la voix du *soi karmique* couvrent ce murmure, cette voix du cœur. Sommes-nous prêts à entendre et à écouter effectivement ce murmure? Alors la force d'âme devient indispensable. Car c'est par elle que nous pouvons trouver l'unique juste comportement. Dans ce cas, l'élève arrive à la phase suivante du Plan de Dieu: se confier et s'abandonner entièrement au Plan divin.

REMETTRE À PLUS TARD N'EST PLUS
POSSIBLE

Dans une certaine mesure, nous connaissons le plan. D'un point de vue microcosmique nous éprouvons l'Idée, la vérité universelle de ce Plan et la nécessité de son exécution. Si nous décidons aujourd'hui de le réaliser en nous, dans cette vie, il faut nous y consacrer entièrement. Le temps est arrivé et une remise à plus tard ne pourrait que nuire. Pourquoi? Parce que, premièrement, les ondes du rythme universel ne permettent pas que nous nous arrêtions avant d'arriver au sommet de notre développement. Nous devons nous soumettre complètement à cette nouvelle évolution microcosmique, ce qui signifie l'abandon du moi et la neutralisation du soi karmique.

Deuxièmement, en supposant que des élèves de l'Ecole Spirituelle actuelle de la Rose-Croix d'Or aient trouvé le but de leur vie, le Lectorium Rosicrucianum est devenu leur chantier de travail; il se dresse comme une balise au milieu du monde; c'est un champ d'activité très mouvementé, tout au moins devrait-il l'être au strict sens du terme. Il y opère deux forces que rencontre tout élève qui vit dans et par ce Corps Vivant:

- la force naturelle de la nature dialectique
- et la force de Lumière de l'Autre Règne, le Prana christique.

Cette rencontre provoque un conflit, un conflit qu'il faut résoudre en composant *en nous-même* le «*Librum Naturae*». Pour ce faire il faut appliquer *la méthode parfaite de libération véritable, en nous* pour commencer.

Renoncer au moi et s'élever dans la vie de l'âme sont pour nous tous de première urgence. Ainsi deviendrons-nous un exemple pour beaucoup d'êtres, dont nous pourrions aider à orienter la re-

cherche. C'est la raison pour laquelle retentit pour tous cette exigence: «Abandonnez-vous au nouveau et puissant courant de Dieu, qui cherche à nous entraîner plus fortement que jamais, afin de nous élever en tant que microcosme dans le Plan divin. C'est ainsi que nous serons directement au service réel de l'humanité.»

La Direction Spirituelle Internationale
A.H. van den Brul

L'AURORE D'UNE NOUVELLE CONSCIENCE

Depuis la chute, l'humanité a parcouru un long chemin d'évolution à travers l'espace et le temps. A partir de la conscience originelle collective, devait se développer la conscience du « moi », une conscience capable de percevoir le plan de développement, afin de pouvoir prendre délibérément la décision de retourner vers la nature divine originelle.

Une grande partie de l'humanité se trouve encore au stade de l'individualisation, mais il y a aussi des êtres qui ont atteint la limite extrême du développement terrestre. Ce groupe, encore relativement petit, est conscient qu'un revirement fondamental est indispensable et possible.

L'histoire du développement de la conscience humaine relate un certain nombre de moments critiques où la conscience réalise pour ainsi dire un saut. Ces sortes de sauts, de « quantum » correspondant scientifiquement à une discontinuité physique, indiquent que survient un changement soudain, non conforme aux lois naturelles connues.

Tous les êtres vivants sont pris dans le réseau serré des processus cosmiques. L'humanité, tel un organe vivant, fait partie du système de la terre. La terre est un organe vivant du corps solaire et le soleil est un foyer de la Voie lactée, et ainsi de suite. Les influences de ce réseau complexe se manifestent par des rayonnements qui interviennent et agissent périodiquement et toujours différemment. De

là viennent de grandes révolutions qui accompagnent souvent l'émergence et la disparition de continents, de peuples et de civilisations. Dans de tels moments les hommes doivent faire un choix: utiliser les rayonnements et circonstances de l'heure présente, soit pour le sauvetage de leur microcosme, soit pour la conservation de leur moi, d'où résultera irrévocablement dégénérescence et cristallisation. Lorsqu'une nouvelle période de manifestation s'annonce, tout ce qui est cristallisé est brisé et de nouvelles possibilités apparaissent.

LES QUATRE CONSTITUANTS DE LA CONSCIENCE

L'humanité actuelle est très loin de l'Idée divine d'où est né l'Homme originel. Quatre forces naturelles corruptibles constituent les différents corps et la conscience:

- l'éther chimique forme le corps matériel,
- l'éther vital garde les fonctions vitales en état,
- l'éther lumière est le support des forces astrales et des désirs, et
- l'éther réflecteur dirige le pouvoir mental.

L'homme originel vivait dans la nature divine; son corps était constitué de la substance ignée de la nature divine et supportait les hautes vibrations divines. Une partie de cette humanité se sépara de ce Feu divin, perdant ainsi son corps igné: ce fut la première chute. Elle perdit en même temps la conscience de la vie ori-



ginelle. Et pour édifier une conscience de remplacement, un corps mortel fut constitué. Au cours d'un processus millénaire, l'homme est devenu ce qu'il est de nos jours. Cette « conscience de remplacement » dans un corps périssable constitue le moyen permettant au microcosme de réintégrer, le moment venu, le plan de création originel.

L'être humain ainsi formé – si bien représenté par le personnage d'Enkidu dans l'épopée de Gilgamesh (Cf. Pentagramme n°4 de 1996) – a suivi jusqu'au vingtième siècle un long chemin douloureux. Il a appris à obéir aux lois qu'il s'est lui-même donné, et arrive maintenant au moment où se présente une nouvelle étape sur la courbe de l'évolution. Or cette étape nécessite la possession de l'âme immortelle. En effet, il faut pouvoir vaincre la mort pour entrer dans la vie éternelle! C'est pourquoi un cinquième

élément vient s'adjoindre aux quatre éthers, élément connu dans les sciences comme l'«électricité», et en ésotérisme comme le «cinquième éther» ou «éther-feu».

CHAQUE ÉLÉMENT ENGENDRE UNE CERTAINE CONSCIENCE

La conscience humaine s'étant développée graduellement, il faut distinguer quatre formes correspondant aux quatre éléments de base de la partie périssable de la création. Ces formes de base déterminent l'activité, la pensée et l'émotivité de chacun en particulier et de l'humanité en général. La forme la plus ancienne ressemble beaucoup au sommeil. C'est un état de vie impersonnel et inconscient où la distinction n'est pas faite entre sujet et objet, intérieur et extérieur. A cette époque, l'homme n'avait pas encore de

La nouvelle conscience pourra en toute liberté s'élever hors de l'existence dialectique. (Illustration Pentagramme)

forme définie. L'éther chimique devait constituer avec l'éther vital la matrice d'une forme plus dense.

On peut considérer la matérialisation du corps et l'évolution de la conscience du monde extérieur comme un premier «saut». Le premier homme matériel avait la capacité de faire la distinction entre lui-même et le monde environnant. Il ressentait et éprouvait les choses et les êtres extérieurs à lui-même comme des «pôles» opposés, dont il concevait le désir. Il n'était pas encore conscient de l'espace et du temps et la morale n'existait pas. On peut qualifier cette forme de conscience de «naturelle et magique».

LA DEUXIÈME CHUTE

Un effet secondaire de cette chute dans la matière est une liaison accrue avec la force du désir, qui augmenta encore à mesure que les forces directrices commencèrent à se retirer pour que la jeune humanité devienne adulte. Ceux qui étaient en tête de cette évolution prirent la direction, moment critique pour la jeune humanité car apparut alors la possibilité de mal interpréter les mystères, donc de mal les utiliser, ce qui entraîna un développement centré sur l'égo. La conscience de «Dieu en l'homme» passa toujours plus à l'arrière-plan et la matière prit sa place. L'être humain atteint ainsi la dernière phase du développement à l'intérieur de la nature périssable. La quadruple personnalité est achevée et peut alors travailler avec les forces de la nature. Elle est donc à même d'acquérir la compréhension de son propre état. Mûrie par les expériences intérieures elle parvient finalement à la limite de ses possibilités. Il lui faut alors faire un choix: ou bien s'en tenir à la phase antérieure et s'y cristalliser; ou bien quitter cette phase et entrer dans la nouvelle. Qui explorera et suivra la nouvelle voie? Qui sera capable de reje-

ter tout l'acquis pour suivre «Dieu en lui»?

Pour faire ce pas, il faut une compréhension totalement nouvelle et une conscience qui ait mûri.

Les signes de notre temps montrent qu'un violent combat agite l'humanité. Les uns disent que tout s'arrangera bien un jour; les autres sont extrêmement nerveux et inquiets, et cherchent à tout prix des solutions. «Dieu en eux» – s'il n'est pas mort! – les appelle et les pousse à faire le pas suivant. Et si Dieu est mort depuis longtemps... qui sera tourmenté? C'est pour cela qu'est envoyé le cinquième éther, la force qui préserve ce qui vit encore et détruit ce qui n'a aucune chance de survie. Car ce qui appartient à «Dieu en vous» doit retourner à Dieu. Et ce qui ne veut pas «reconnaître le règne de Dieu» sera perdu.

Une terrible lutte se déroule entre «le bien et le mal» dans le cœur humain. Comprenne qui pourra! Mais celui qui veut choisir, qu'il ne tarde pas, car dans la période très agitée où nous vivons, il s'agit de savoir si nous avons le pouvoir d'entendre «Dieu en nous» et de saisir la corde salvatrice qu'il nous envoie!

«CAR IL Y A UN SEUL DIEU...»

Tout homme est poussé intérieurement à se faire une image de son créateur, de son Dieu. Que ces représentations ne soient pas toujours et partout les mêmes, cela est évident. Qu'elles soient chaque fois soumises à l'épreuve des circonstances, donc qu'elles aient été bien souvent détruites, apparaît en particulier au vingtième siècle où la notion du «Dieu intérieur», de «Dieu en l'homme», est de plus en plus admise.

D'innombrables mythes et légendes concernant les dieux forment un panthéon riche en couleurs de ces figures mystérieuses qui ont mené l'humanité. Ces récits donnent une image du développement de l'homme et se manifestent sous une grande variété de formes, de la plus primitive à la plus sublime. On peut en conclure que l'homme projette dans le monde qui l'entoure une image de son Dieu – dans la mesure où il le connaît – au moyen de symboles et du langage.

Les Grecs étaient conscients du fait que l'invisible et l'inconnaissable dirigent le connu et transmettent ainsi beaucoup de forces. Ils représentaient ces forces dans le système établi des dieux et demi-dieux dont rend compte leur mythologie. En outre, ils s'étaient fait aussi une image du Dieu encore inconnu...

L'homme moderne a détruit en partie ce système en se créant de nouvelles idoles comme le matérialisme, la culture du corps, le développement de prétendus «pouvoirs supérieurs»... etc. Les Grecs en seraient jaloux!

Mais beaucoup comprennent de plus en plus que le matérialisme est un piège et cherchent à y échapper en cherchant l'inverse: l'immatériel. Explorateurs modernes, ils tentent de parcourir les domaines subtils des forces éthériques et astrales ainsi que des formes mentales. Mais leur but: pénétrer le mystère de Dieu, n'est pas encore atteint! L'inconcevable demeure fascinant et l'on veut expérimenter et éprouver physiquement l'immense «Tout Autre».

D'où provient cette lutte intense pour la lumière? Cette lumière susceptible d'éclairer l'existence infernale de la soi-disant «vie en société»? Cette lumière susceptible de donner enfin la compréhension et de montrer le chemin menant au Créateur?

Dans *La Gnose originelle égyptienne et son appel dans l'éternel présent*, Tome II, ⁽¹⁾Jan van Rijckenborgh dit: *De l'unique compréhension juste de Dieu, on peut tout déduire, ce qui mène inmanquablement le candidat à bonne fin. Tel est le point central et unique de la compréhension à partir de laquelle on peut tout expliquer et comprendre. Tous les grands par l'Esprit se sont efforcés de donner à leurs élèves une image libératrice de Dieu. Leurs enseignements, dans l'Ecole de la Rose-Croix d'Or, sont compris sous le concept d'«Enseignement universel». C'est l'onde porteuse capable de libérer le principe divin en l'homme.*

Le témoignage de Lao Tseu (voir l'encadré) et le chant de louange d'Hermès Trismégiste ont ceci en commun de vouloir démontrer que l'homme ne peut pas comprendre Dieu avec ses capacités hu-

maines. C'est pourquoi, toute idée, aussi bien intentionnée et sublime soit-elle, n'est au mieux qu'une parcelle de la Vérité. Qui veut donner son opinion, doit donc toujours se demander: Est-ce moi qui parle ou est-ce «Dieu en moi?»

En se fondant sur le chant de louange d'Hermès et les sentences de Lao Tseu, les gnostiques en sont venus à comprendre que l'être humain était double. Qu'il y a un homme naturel, né de la chair, totalement de la terre, terrestre; et qu'il y a un homme spirituel, né de l'Esprit de Dieu.

De cet homme spirituel, il ne subsiste plus qu'un principe rudimentaire, appelé dans l'Enseignement universel le lotus, la rose du cœur, l'atome originel: Dieu en l'homme. Aussitôt que ce principe s'éveille, on peut dire que la force de la Gnose se libère.

Au cours de ce processus, l'âme renaît et elle est rendue apte à recevoir et à transmettre la Gnose en toutes circonstances. L'âme biologique aide à la préparation de ce processus, mais elle n'a pas elle-même part à la résurrection, car le mystère de l'éternité n'est pas saisissable au moyen des normes dialectiques.

PÉNÉTRER L'ANTIQUÉ TAO

Dans le *Tao Te King* ⁽²⁾, chapitre 14, il est dit:

Tu dois pénétrer l'antique Tao pour pouvoir dominer l'existence présente. Qui connaît le commencement de l'originel tient en main le fil de Tao. L'animation, l'âme originelle doit revenir à la vie dans l'homme et par l'homme grâce à l'Esprit divin. Dans la première Epître aux Corinthiens (2, 10), Paul dit: *Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.* Mais l'homme non spirituel n'accepte rien de ce qui provient de l'Esprit de Dieu. La Sagesse divine est pour lui folie parce que c'est exclusivement en vivant dans l'Esprit qu'il est possible d'éprouver la Gnose.

LE CHANT DE LOUANGE D'HERMÈS

*Qui peut te louer assez haut
et selon ton mérite?*

*Où se tourneront mes yeux
pour te louer?*

*En haut, en bas, en dedans,
en dehors?*

*Il n'y a nulle voie, nul lieu,
pas la moindre créature
qui soit hors de toi.*

*Tout est en toi, tout vient de toi.
Tu donnes tout et tu ne prends rien,
car tu possèdes tout,*

*et il n'est rien qui ne t'appartienne.
Quand chanterai-je ta louange?*

*Car on ne peut saisir
ni ton temps ni ton heure.*

*Et pour quelles choses chanterai-je
ta louange?*

*Pour ce que tu as créé
ou pour ce que tu n'as pas créé?*

*Pour ce que tu as manifesté
ou pour ce que tu tiens caché?*

*Et avec quoi chanterai-je ta louange?
Comme si une chose m'appartenait,
comme si je possédais une chose en*

*propre,
comme si j'étais un autre que toi!*

*Car tu es tout ce que je puis être;
Tu es tout ce que je puis faire;*

*Tu es tout ce que je puis dire.
Tu es tout et il n'y a rien que toi.*

*Tu es même ce qui n'est pas.
Tu es tout ce qui est né,*

*et tout ce qui n'est pas né:
Esprit, quand c'est l'âme-esprit qui te*

contemple;

*Père quand tu donnes forme
à l'univers entier;*

*Dieu, quand tu te révèles
force active universelle;*

*Le Bien parce que tu as façonné
toutes choses.*

*La matière la plus subtile est l'air;
l'air le plus subtil est l'âme;*

*L'âme la plus subtile est l'esprit,
L'esprit le plus subtil est Dieu. ⁽¹⁾*

Lao Tseu est considéré comme le père du Taoïsme. (17ème siècle, Bibliothèque Nationale, Paris)

LE NOMBRE DES CHERCHEURS SÉRIEUX
CROÎT RAPIDEMENT

Sur le chemin de l'unique source universelle bien des erreurs, des souffrances et des chagrins attendent les chercheurs. D'un côté ils rompent avec l'image de Dieu que donne la tradition chrétienne, sans avoir, d'un autre côté, une image claire du chemin qui est maintenant devant eux. Ils ne peuvent ni ne veulent plus accepter l'image du Dieu vengeur de l'Ancien Testament et cherchent à se libérer totalement de ces représentations stéréotypées.

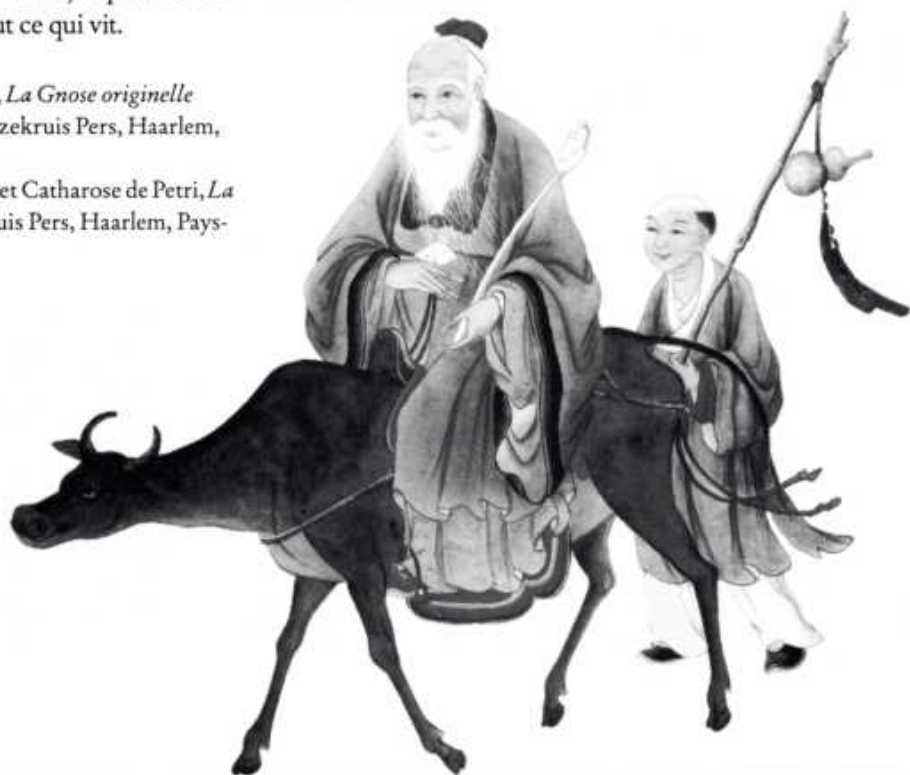
L'approche de la notion d'universalité est étroitement liée à une pure représentation du Créateur. L'essence même d'une telle conception est incluse dans l'être lui-même; comme « Dieu en lui ». Tout ce que les autres ont vu, vécu et transmis est certainement d'une aide indispensable, mais l'important est que le chercheur réussisse à libérer dans sa propre vie cette connaissance et cette sagesse offertes au service de la création entière. Celui qui veut atteindre et franchir les limites de son existence mortelle bornée doit creuser extrêmement profondément pour pénétrer jusqu'au fondement universel de tout ce qui vit.

1. Jan van Rijckenborgh, *La Gnose originelle égyptienne*, Tome II, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1983.

2. Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, *La Gnose chinoise*, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1992.

LAO TSEU, LE SAGE CHINOIS D'AVANT
L'ÈRE CHRÉTIENNE DIT DANS LE *Tao Te
King*:

*Regarde Tao, tu ne le vois pas;
on l'appelle l'invisible.
Ecoute Tao, tu ne l'entends pas;
on l'appelle l'inaudible.
Touche Tao, tu ne palpés rien;
on l'appelle l'immatériel.
Les mots manquent pour peindre cette
triple indétermination,
c'est pourquoi ils se fondent en un seul.
L'aspect supérieur de Tao n'est pas dans
la lumière.
L'aspect inférieur n'est pas dans les
ténèbres.
Tao est éternel et ne saurait recevoir de
nom.
Il retourne toujours au non-être.
Tu approches Tao et tu n'en vois pas le
commencement.
Tu le suis et tu n'en vois pas la fin.
Tu dois pénétrer l'antique Tao pour
pouvoir dominer l'existence présente.
Qui connaît le commencement de
l'originel
tient en main le fil de Tao.⁽²⁾*



LA VEILLE DE PÂQUES

C'est un soir avant Pâques que Jésus célébra la Sainte Cène avec ses douze disciples et d'autres élèves sous forme d'un repas à la fin du jour. Est-ce bien pour nous aussi la fin du jour? La roue de la naissance et de la mort tourne déjà depuis si longtemps! Notre microcosme a vu tant de vies!

Sommes-nous arrivés à la fin d'un long développement? De nombreuses vies paraissent nécessaires pour parvenir à se voir soi-même, à se connaître soi-même. L'être humain, certes, est plein de contradictions, car en lui parlent deux voix: le désir du ciel et le désir de la terre.

A la sainte Cène il est question d'une coupe. Il est étonnant qu'Hermès Trimégiste parle aussi d'une coupe, d'un cratère descendu ici-bas et rempli des forces de l'Esprit (selon les Mystères égyptiens qui existaient bien avant le commencement de l'ère chrétienne):

*Il a fait descendre un grand cratère empli des forces de l'Esprit et envoyé un messenger pour annoncer au cœur des hommes: Immergez-vous dans ce cratère, vous, âmes qui le pouvez; vous qui espérez avec foi et confiance vous élever vers celui qui a fait descendre ce vase; vous qui savez à quelle fin vous avez été créées.**

C'est avec une grande insistance que cette tâche est présentée aujourd'hui à l'humanité, comme elle l'a toujours été dans le passé: boire à cette coupe, à ce cratère. Que comprendre par là?

ETRE SOI-MÊME CETTE COUPE

L'homme est un microcosme, un petit monde qu'on peut décrire en particulier comme le terrain de bataille des forces terrestres et célestes. Ce microcosme est tombé du monde divin. Le corps est terrestre, et l'âme est la force de liaison. C'est l'âme qui, sous la direction de l'Esprit, édifia un merveilleux corps céleste, mais elle s'éprit de sa création, se détourna de l'Esprit et se lia au corps. Alors elle plongea profondément dans la matière et perdit sa haute vibration, ce qui fait que l'Esprit dut se retirer. Elle sombra de plus en plus dans la matière qui l'étreignit.

LA COUPE EMLIE DE LUMIÈRE

La coupe, jadis emplie de Lumière, la force de l'Esprit, est devenue un puits de contradictions. Mais la Lumière divine ne cesse pas d'appeler l'âme, de la toucher. Cependant la chair est faible: elle tire toujours l'âme vers le bas. Ainsi l'âme est-elle sans force, frappée d'impuissance, incapable de s'élever. Mais l'Amour qui émane sans cesse de Dieu cherche continuellement ce qui s'est perdu. Il fait descendre chaque fois une coupe pleine des forces de l'Esprit, une coupe débordante de Lumière christique.

CHRIST EST AUSSI UNE COUPE

L'immense force de Lumière universelle, Christ qui, tout en étant descendu jusqu'au cœur de la terre, l'englobe tout

entière et même déverse sa Lumière loin à l'extérieur, est réellement la coupe du Graal. Cette coupe nous est tendue, atmosphériquement, jour après jour. Quel que soit le nombre de ceux qui y boivent, elle reste toujours pleine. Parfois elle remonte dans le monde divin, mais elle redescend toujours pour chercher ce qui s'est perdu.

On dit que la dernière descente de la Lumière de Christ, au temps de Jésus, fut la trente-troisième. Ce cratère, cette coupe est toujours là et y restera jusqu'à ce que toutes les âmes susceptibles d'être sauvées le soient effectivement. Pour les autres, la roue de la naissance et de la mort ne cessera pas de tourner jusqu'au moment où elles auront fait assez d'expériences pour pouvoir être moissonnées.

QUE POUVONS-NOUS FAIRE?

Nous sommes à une veille de Pâques, à la veille d'une résurrection. La coupe restée si longtemps prisonnière de la terre est de nouveau libérée et s'élève de nouveau là d'où elle est descendue en entraînant avec elle tous ceux qui le peuvent. Que faisons-nous de notre coupe? Est-elle pure et remplie des forces de l'Esprit? Ou n'est-elle qu'un puits de contradictions? Que nous ont apporté deux mille ans de christianisme? Avons-nous compris que la vie de Christ était un symbole à imiter? Que dans la grotte de notre cœur la Lumière devait naître? Que sur le Golgotha – le lieu du crâne – le vieil homme devait mourir afin que se dresse la croix de Lumière de Christ, l'Âme-Esprit vivante?

LA COUPE CIRCULE À LA RONDE

La porte de la salle haute où a lieu la Cène est ouverte. Nous pouvons entrer et nous attabler. Pour combien de temps encore? La table est prête, la coupe circule à la ronde et tous peuvent y boire. Mais l'ordre séculaire veut que ne puissent y boire que ceux qui sont prêts à renoncer à tout l'ancien, à tout ce qui appartient au moi et en provient. Boire à la coupe signifie résurrection, ou chute encore plus profonde! Car avant que la croix de Lumière puisse se dresser, il faut vider la coupe de douleur. Tout l'ancien doit être brisé et disparaître; alors le Nouveau apparaîtra, avec pour conséquence un comportement totalement nouveau.

Quelle joie! Car, sachant cela, le sacrifice ne compte plus du tout. Et c'est encore et toujours la veille de Pâques! La coupe nous est tendue! Buvez, vous, les âmes qui le pouvez!

* Jan van Rijckenborgh, *La Gnose originelle égyptienne*, Tome II, Livre 7, verset 8, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1983.

L'ENSEIGNEMENT GNOSTIQUE DE VALENTIN

Valentin apparaît comme le plus important des gnostiques du début de notre ère. Il naquit à Alexandrie, fit ses études d'abord en Egypte, puis à Rome, où il travailla de 135 à 160. L'Évangile de Vérité ainsi que l'Évangile de Philippe, tous deux trouvés à Nag Hammadi, lui sont attribués.

D'où Valentin a-t-il tiré son enseignement? Il a dit lui-même que dans une vision il avait vu un nouveau-né lui montrer le Logos. Stimulé par cette expérience, il partit en quête de la Vérité. Il développa son enseignement et créa une école qui grandit rapidement et attira beaucoup d'élèves. Il n'est pas certain que l'*Évangile de Philippe* soit également de sa main, mais il est sûr que Valentin fut l'objet d'une évolution intérieure semblable à celle de quiconque parcourt le chemin libérateur; et c'est ce chemin qui est décrit dans l'*Évangile de Philippe*.

RÉTABLISSEMENT DE LA LIAISON AVEC LA SOURCE ORIGINELLE DU TOUT

L'*Évangile de Philippe* comporte 127 versets qui expliquent de façon détaillée le rétablissement de la liaison avec Dieu. Les moments les plus importants de ce chemin sont « le baptême d'eau, la sainte cène, le baptême du feu, ou onction de l'Esprit, et le grand mystère de l'époux et de l'épouse dans la chambre nuptiale ». Le

baptême d'eau relie l'être qui aspire à la Vérité à la force de la Gnose. Il y réagit par la conviction intérieure que le chemin de la délivrance s'ouvre maintenant à lui et qu'il peut le parcourir avec la force de la Gnose.

Cette conviction lui donne toutefois aussi la pénible sensation que l'homme terrestre est fondamentalement séparé de Dieu, ce qui fait grandir son désir de s'unir à lui. Sur cette base, il reçoit, au cours de la sainte Cène, les forces de la nouvelle espérance et devient capable de suivre la loi intérieure et de conformer sa vie à l'appel de la Gnose. Ainsi oint par la force de l'Esprit Saint, il a la capacité d'y relier d'autres hommes. Tous ceux qui y sont réceptifs acquièrent cette conviction; ils redonnent à l'humanité tout ce qu'ils ont reçu de Dieu et reçoivent une connaissance croissante du mystère de l'Esprit. Dans la « chambre nuptiale », la salle des noces, l'épouse – l'âme purifiée – attend l'époux – l'Esprit. Elle est touchée et pénétrée par la Connaissance divine. Elle est connue comme elle connaît elle-même. La Lumière divine la fait sortir des ténèbres et lui révèle son activité. La partie du cerveau qui permet la vision spirituelle est, pour les gnostiques actuels, les « thalami optici ». « Thalamos », en grec, signifie « chambre nuptiale ». Selon Valentin c'est là qu'a lieu le grand mystère de l'union avec Dieu. Par là son enseignement rejoint les plus anciens mystères égyptiens, qui utilisaient les temples comme représentations du sanctuaire de la tête.



LA RÉSURRECTION PEUT AVOIR LIEU EN CHACUN

Chaque gnostique doit réaliser intérieurement cette résurrection. Un des rituels de Valentin décrit cette phase importante comme suit: *« Nous devons nous trouver dans l'Unique. Que la grâce vienne sur vous, d'abord de moi et par moi. Parez-vous comme une épouse qui attend son époux, afin que vous deveniez moi et que je devienne vous. Que la semence de la Lumière pénètre dans la chambre nuptiale. Recevez l'époux, faites-le entrer et laissez-vous prendre par lui! »*

De tels rituels représentaient une aide puissante car, bien utilisés, ils libéraient des forces et stimulaient le chercheur de vérité sur le chemin.

Dans l'*Évangile de Philippe* les forces

et processus essentiels du chemin libérateur de l'âme sont décrits de la manière suivante:

« La collaboration de quatre forces est nécessaire pour récolter les fruits du champ de ce monde. C'est seulement par la collaboration de l'eau, de la terre, de l'air et de la lumière que la moisson peut être engrangée. Ainsi le fruit divin consiste en quatre forces: la foi, l'espérance, l'amour et la connaissance. La terre est la foi où nous nous enracinons; l'eau est l'espérance qui est notre nourriture; l'air est l'amour par lequel nous grandissons; et la lumière est la connaissance qui permet la maturation. »

Dans sa vision, Valentin perçut le Logos, le commencement et la fin, comme une unité. Il considéra comme sa mission de revêtir ces expériences et ces

La salamandre, symbole du feu caché. (Atalanta Fugiens, Michael Maier, 1618)

forces de mots et d'images compréhensibles pour autrui. La force qui émane de ses écrits témoigne de la réalité et de la clarté de ses expériences.

Il existe un principe gnostique selon lequel *celui qui a été touché une fois par l'Esprit doit en témoigner*. Valentin a contemplé le Logos. De cette vision est née une liaison indissoluble qui lui permit de conduire ses élèves du baptême d'eau jusqu'au mystère de la chambre nuptiale. La vie et les œuvres de Valentin montrent qu'il a suivi ce chemin d'auto-initiation.

On devine que son époque, où proliféraient les systèmes philosophiques et des croyances fort diverses, ne lui a pas facilité les choses. Mais ses paroles ont laissé, à travers les siècles, une trace lumineuse et transmettent encore aujourd'hui une image fidèle de la vérité au chercheur sur le chemin. Elles sont toujours en mesure de le conduire, de le guider et de le soutenir pour apprendre à comprendre ses propres expériences, afin que l'homme actuel, lui aussi, parvienne effectivement à la libération de l'âme.

Valentin dit de la résurrection intérieure:

«Ceux qui disent qu'il faut d'abord mourir pour ressusciter ensuite, se trompent. Si l'on n'obtient pas la résurrection pendant la vie, on ne l'obtiendra pas après la mort.»

Astral – La sphère astrale de la terre est le domaine où s'inscrivent toutes les expériences de l'humanité. Pour cette raison, elle est profondément souillée et dégénérée. Elle domine en particulier le sang et le système nerveux automatique, conserve toutes les formes en état et influence la conscience et la mentalité.

Champ de respiration – C'est le champ de force de la personnalité, l'intermédiaire entre l'être aural et la personnalité. Dans ce champ sont concentrées des forces et des substances correspondant parfaitement à la personnalité et gardant celle-ci en état.

Conscience – L'homme dispose d'une conscience biologique et d'une conscience spirituelle. La conscience biologique est constituée par les centres de conscience de la personnalité. La conscience spirituelle recèle la structure de lignes de force de l'homme spirituel parfait. Par suite de la chute, la conscience spirituelle est enchaînée à la conscience biologique.

Corps éthérique – Le véhicule de l'énergie vitale. C'est la matrice du corps matériel édifié selon les lignes de force attirées dans les différents corps subtils. Le corps éthérique renouvelé constitue le vêtement de l'Âme immortelle.

Dialectique – Le monde dans lequel vit l'homme aujourd'hui est dialectique car ses caractéristiques sont: l'espace, le temps et les oppositions telles que lumière et ténèbres, bien et mal, vie et mort. Ces éléments sont liés les uns aux autres et s'engendrent mutuellement. La Dialectique Sainte est le monde originel inviolé d'avant la chute.

LES ROSE-CROIX PAR :

Ethers – Ce sont les forces, ou vibrations qui élaborent l'univers visible. Il s'agit de l'éther chimique, en relation avec le développement du corps physique; de l'éther vital, en relation avec les force de reproduction et le corps éthérique; de l'éther lumière, en relation avec le corps astral; de l'éther réflecteur, en relation avec le corps mental. Ces quatre «nourritures saintes» sont très dégénérées par rapport à celles qui provenaient de la Terre originelle d'avant la chute.

Etre aural – Autour du champ de manifestation de la personnalité se trouve le septuple être aural, qui possède un système qui lui est propre. C'est une sphère de points magnétiques comparable à un ciel étoilé. Ces points représentent les traces des nombreuses vies qui se sont succédées dans le microcosme. Ils attirent de l'extérieur des forces qu'ils transmettent à la personnalité, et surtout au sanctuaire de la tête. L'être aural est également appelé le «soi supérieur». C'est un être rayonnant et lumineux qui se maintient en interaction avec la personnalité. Pour le transfiguriste, c'est le grand adversaire dans le processus du renouvellement fondamental.

Gnose – Souffle de Dieu, Logos, Source de toutes choses, Esprit universel, Amour, Force, Sagesse, Fraternité universelle, force propulsive et manifestation du Champ de rayonnement de Christ. Connaissance vivante, qui est de Dieu et auprès de Dieu, et qui se libère sur le Chemin de la délivrance.

Microcosme – Petit monde: système vital sphérique complexe comprenant (de l'intérieur vers l'extérieur): le corps matériel,

le corps éthérique, le corps astral, le corps mental (les quatre corps qui forment la personnalité), le champ de manifestation (ou champ de respiration), l'être aural et le septuple champ magnétique spirituel avec la lipika comme frontière. Le microcosme de l'homme actuel est mutilé et très fortement dégénéré.

Monade – Ce terme désigne le noyau spirituel indivisible du microcosme. La monade a deux pôles: l'un se trouve dans le cœur: c'est l'atome originel. L'autre se trouve dans l'être aural. Dans le processus de la transfiguration, les deux pôles doivent s'unir en une tri-unité: Esprit, Ame et Corps.

Nature de la mort – Le champ des illusions, des forces opposées, de la naissance, de la croissance et de la mort, dans lequel l'humanité égarée doit faire des expériences. (Voir: Ordre de secours)

Orde de secours – Il s'agit du champ de vie dans lequel l'humanité déchue doit faire beaucoup d'expériences pour retrouver le chemin qui mène au Champ de vie originel (Voir: Nature de la mort)

Sphère réflectrice – Contrepartie éthérique de la matière visible. C'est là que se trouvent les prétendus enfer, purgatoire et ciel. Cette sphère appartient donc aussi à la nature de la mort. Dans les éthers de la sphère réflectrice s'inscrivent toutes les pensées, passions et actions de l'humanité qui s'y projettent et s'y reflètent... d'où le nom de sphère réflectrice. Après la mort du corps matériel, les corps subtils se dissolvent dans la sphère réflectrice en préparation d'une vie future.



FORMATION DU MICROCOSME

Le microcosme naît de la nature fondamentale. La nature divine, avons-nous dit, est semblable à un double courant, le courant de l'être, et le courant de la volonté, du désir et de l'activité. Ce courant n'est pas Dieu mais il provient de Dieu. Or ce double courant de la nature fondamentale, omniprésent, universel, est un puissant champ de feu astral très ardent, emplissant l'univers entier. C'est par l'intellect que l'homme enflamme son propre corps astral. Quand nous formons des images mentales, des activités astrales déterminées se développent dans notre corps. La naissance de ce feu produit alors dans le corps astral une étincelle, avec toutes les conséquences du mouvement en circuit fermé. Ainsi saisissez-vous peut-être comment la Pensée divine, qui siège en dehors de la nature fondamentale, fait vibrer et flamboyer de ses Idées le puissant champ astral de la nature fondamentale. C'est ainsi qu'y apparaissent des étincelles astrales, des flammes astrales. C'est de cette manière que vient à l'existence un courant de vie, éveillé, manifesté par la Pensée divine. C'est pourquoi les microcosmes sont aussi nommés « étincelles d'Esprit » ou « étincelles divines ». Un microcosme est donc une étincelle astrale issue de la nature fondamentale, à laquelle nous sommes donc tous liés jusqu'au plus intime de nous-mêmes. Un microcosme, une étincelle d'Esprit, est donc intégralement de même essence que la nature fondamentale. C'est d'elle, en effet, qu'il provient.

Ces trois sources peuvent être vues comme des symboles des trois noyaux du microcosme. (Jardin de Fin, Iran, 16ème siècle)

Extrait de *La Gnose originelle égyptienne*, tome III, J.van Rijckenborgh, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1985.

FORCE D'ACTION DE LA GNOSE DANS LE MONDE

La Gnose et la nature dialectique n'appartiennent pas au même ordre et sont deux champs de vie distincts l'un de l'autre. La Gnose est le Logos, la source de toute vie. Elle se manifeste, dans et par l'Esprit, en amour, lumière, force englobant tout et sagesse universelle. A l'opposé de cette manifestation divine originelle, il y a le monde imparfait des forces contraires, de l'intellect limité et de l'amour sélectif: le monde de l'illusion.

Le champ de vie originel de l'humanité et le champ de vie périssable où elle demeure actuellement existent simultanément mais leurs propriétés les séparent. La Gnose, c'est l'absolu et la perfection non liés au temps et à l'espace. Le monde terrestre est relatif, contradictoire, imparfait et lié à l'espace et au temps.

Qui ne fait pas la distinction entre ces deux mondes est la proie de mystifications telle que celle, par exemple, de prendre ce qu'on appelle l'au-delà pour le ciel. Ce qu'on appelle l'au-delà dans les milieux religieux, l'«autre côté du voile», le «ciel», etc. n'est que le pendant subtil du monde matériel. Là aussi règnent joie et peine, récompense et punition, ciel et enfer. Le peintre Jérôme Bosch (1450-1516) a représenté tous ces domaines. Maintenant que la mode est de faire des «voyages» dans les domaines subtils, beaucoup de témoignages paraissent dans l'actualité sur le sujet.

L'histoire de l'humanité montre que

le champ de la Gnose touche continuellement le champ de la nature dialectique, où apparaissent clairement l'absolu et l'antinomique, l'éternel et le temporel, le parfait et le relatif. Comment relier deux pôles aussi incompatibles? En physique, on dit qu'un champ provient d'une source particulière aux propriétés spécifiques. Le champ de la Gnose provient lui aussi d'une source, il est la manifestation des propriétés de cette source. C'est pourquoi on ne peut ni concevoir ni imaginer un tel champ, car la source précède le champ et non l'inverse.

LE CONTACT ENTRE DEUX CHAMPS INCOMPATIBLES

En constatant toutes les impulsions gnostiques relatées dans l'histoire de l'humanité, on se pose la question: «Pourquoi la Gnose approche-t-elle et touche-t-elle régulièrement le monde mortel? Un tel contact a-t-il lieu à notre époque?» La réponse à la première question est la suivante: parce que le Créateur ne veut pas que sa créature coure à la perdition. Or cette créature, l'homme, est dotée actuellement d'une conscience qui a été formée par interaction avec la nature mortelle. Elle est tout entière contradiction, imperfection, instabilité. Mais l'être humain possède aussi un principe indépendant de cette conscience terrestre, un noyau spirituel émanant du champ de la Gnose et fondamentalement étranger au monde périssable, principe spirituel qui pousse continuellement l'être humain à retour-

ner dans le champ de l'origine. La présence de ce principe ne garantit pas, cependant, qu'il soit possible de l'éprouver consciemment. C'est pourquoi la Gnose touche les hommes dans le cœur et envoie des messagers pour former un pont temporaire entre le champ gnostique et le monde déchu afin qu'existe si possible une liaison entre les deux. Ce pont constitue un champ intermédiaire permettant une interaction de l'un à l'autre. Grâce à ce pont, la Fraternité universelle peut secourir l'humanité égarée. Cette opération de «sauvetage» a déjà eu lieu un nombre de fois incalculable, et c'est le cas encore aujourd'hui. Il s'est donc formé un champ secourable et nourricier, qui s'est étendu sur le monde; et la force libératrice qui en émane touche de nombreux chercheurs dans le cœur et les attire irrésistiblement.

LE SEMBLABLE ATTIRE LE SEMBLABLE

Indépendamment de l'intensité de sa source, un champ magnétique n'attire que ce qui a une polarité avec ses propriétés. Ainsi un aimant n'attire que le fer et la Gnose uniquement ce qui est de nature gnostique. Or le noyau spirituel du cœur est gnostique de nature car il émane du champ de la Gnose. L'homme dialectique, donc, n'est pas et ne peut pas être attiré par les forces gnostiques. Cela n'a rien à voir avec un manque d'amour, il s'agit de l'action d'une loi universelle: le semblable attire le semblable. Cette loi garantit la liaison entre Dieu et le principe de

lumière en l'homme, où que celui-ci se trouve.

D'un côté l'être humain a part au champ terrestre, et de l'autre, le noyau spirituel en lui le relie au champ de la Gnose, ce qui fait qu'il doit sans cesse choisir. Comme la tentation et la tromperie sont grandes, ce choix n'est pas toujours facile et – dans l'agitation de notre monde – il faut qu'un champ purement gnostique apporte son aide pour opérer la liaison avec la Source de la Vie. Celui qui reconnaît ce champ et éprouve cette source, est à même de faire son choix et d'être ensuite secouru.

PLUS LA SOURCE EST INTENSE, PLUS FORT EST LE CHAMP

Dans la source se concentrent toutes les forces. Plus dense est la source, plus forte est l'action. Plus dense est la source d'un champ gnostique, plus fortes en sont l'activité et l'aide offerte. Etant donné que le champ de la nature et le champ de la Gnose sont strictement distincts, la Gnose ne parle pas à l'homme naturel mais à l'homme spirituel qui sommeille encore dans son cœur. C'est la raison pour laquelle un champ gnostique n'engendre aucune force naturelle mais libère la force que recèle le noyau spirituel en l'homme. Cependant il est parfaitement possible de se rendre compte de l'action d'un champ gnostique, mais ceci à condition que le chercheur y pénètre, sans aucun préjugé et plein de désir, pour en découvrir et percevoir la source. Sans pré-

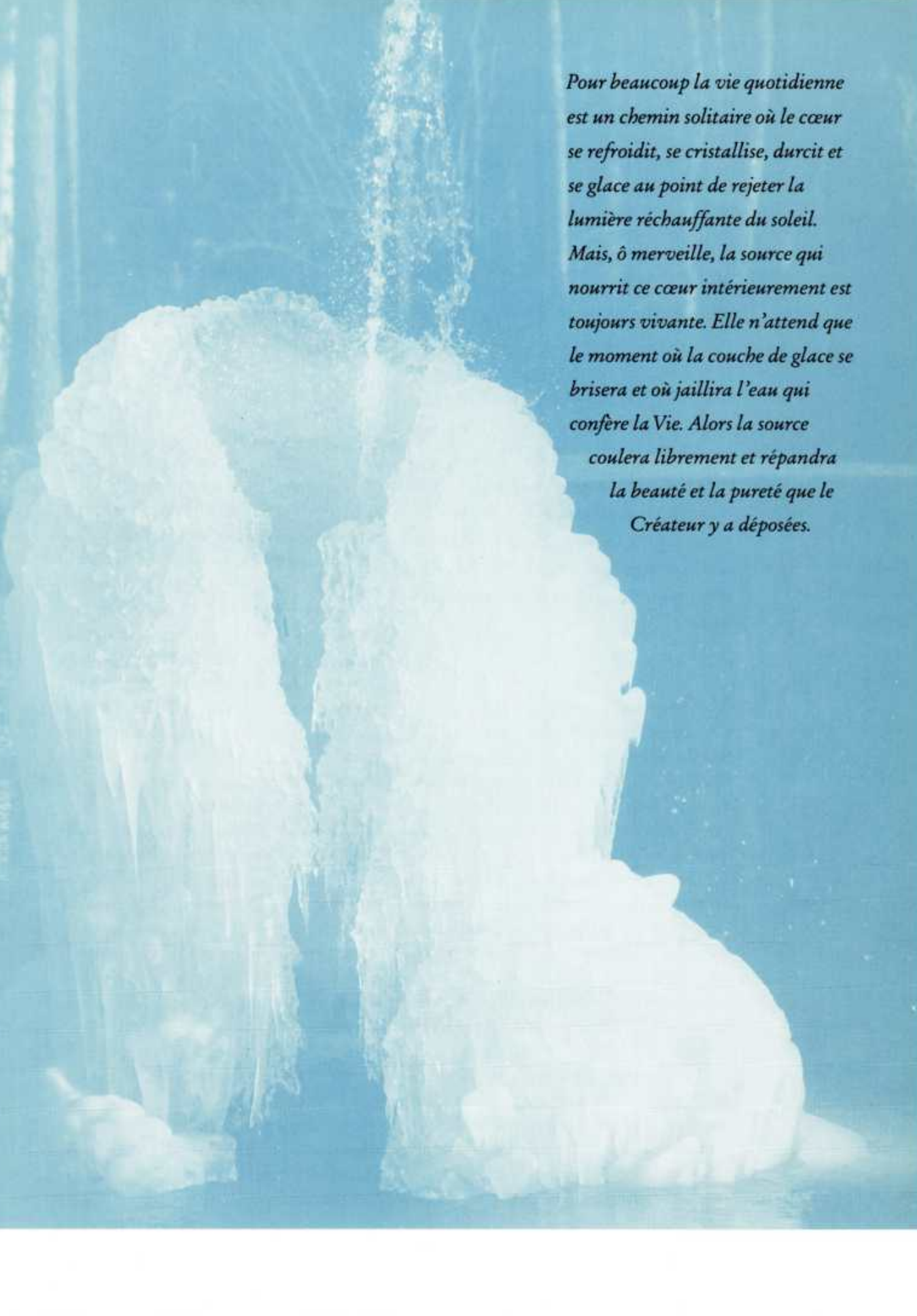
jugé ne signifie évidemment pas sans réflexion et sans examen personnel, mais implique une réflexion et un examen indépendants des critères conventionnels, donc avec le cœur ouvert et réceptif.

CHANGEMENT ET RENOUVELLEMENT PROFONDS

Quand la Gnose rencontre un être humain, se développent des idées et des influx qui transforment radicalement la vie ordinaire de celui-ci. Par ses propres expériences, le chercheur en est arrivé au point de comprendre la nécessité d'un tel changement et l'accepte de grand cœur. Ainsi commence-t-il à suivre le chemin de la libération, et c'est la Vérité qui le guide sur la voie de la Lumière par un processus de transformation et de régénération fondamentales capable de libérer l'âme immortelle. L'exemple suivant éclairera sans doute ce processus. Un aimant est entouré d'un champ magnétique. A l'intérieur se trouve un fil de cuivre isolé formant une boucle et restant immobile. Il ne circule aucun courant dans ce fil et rien ne se passe. Mais si on bouge le fil, un courant induit s'y manifeste qui produit son propre champ magnétique en interaction avec le champ mère. Le mouvement du fil engendre un mouvement dans le fil. Cette image montre l'action d'un champ électromagnétique en général et du champ gnostique en particulier: celui qui pénètre dans ce champ sans y prendre part ne change pas. Qui y pénètre et participe à son mouvement subit un changement. Il

n'y a pas interaction entre un être inactif et le champ qui le contient. L'être ne remarque même pas le champ. Mais si cet être se met à agir et que son mouvement s'accorde à la source, il a part à une nouvelle vie. Se comporter en conformité avec la Gnose signifie se libérer des exigences de l'ancienne nature et donner la priorité à la vie gnostique. Penser, sentiment et action s'orientent sans aucune contrainte vers le but gnostique.

C'est ainsi que l'appel de la Gnose retentit sur le monde. C'est un grand privilège à notre époque de pouvoir parler de la Gnose, mais surtout de recevoir sa force pour le renouvellement de la vie. L'éternité est descendue dans le temps. Pas à pas l'élève sérieux peut s'en approcher et y entrer. Par la porte ouverte du champ intermédiaire, l'attouchement de la Gnose devient une expérience vécue. L'amour de Dieu mène le candidat à la compréhension et, s'il y réagit de la juste manière, vers une transformation fondamentale.

A large, textured block of white ice, possibly a glacier or a large ice formation, is the central focus of the image. It has a vertical crack running down its center, and the surface is highly detailed with various textures and shadows. The background is a soft, light blue color, suggesting a sky or a body of water. The overall mood is serene and contemplative.

*Pour beaucoup la vie quotidienne
est un chemin solitaire où le cœur
se refroidit, se cristallise, durcit et
se glace au point de rejeter la
lumière réchauffante du soleil.
Mais, ô merveille, la source qui
nourrit ce cœur intérieurement est
toujours vivante. Elle n'attend que
le moment où la couche de glace se
brisera et où jaillira l'eau qui
confère la Vie. Alors la source
coulera librement et répandra
la beauté et la pureté que le
Créateur y a déposées.*

LA VÉRITÉ SUR LE GNOTICISME

Tous les préjugés concernant la vie gnostique découlent de l'erreur de croire que l'homme biologique serait un Homme originel égaré. La Gnose se tourne vers ce qui subsiste de l'Homme divin, caché et comme endormi dans l'être humain actuel. C'est pourquoi les gnostiques ne parlent pas des expériences de l'être extérieur dans le monde extérieur, mais des expériences intérieures de l'être intérieur, spirituel, dans le monde de l'Esprit.

Les processus gnostiques ne sont pas des inventions mentales mais concernent le réveil, la croissance et la maturité de l'homme spirituel, caché comme un dieu endormi dans l'homme naturel et devenu impuissant pour beaucoup de raisons. Si ce principe divin a l'occasion de se réveiller, alors il redevient peu à peu conscient de provenir de l'Esprit divin, d'être une pensée conçue un jour par le Père de toutes choses. Il perçoit sa propre structure et ses propres forces, semblables à la structure et aux forces de l'Esprit qui pénètre le monde. Il devient conscient de cette vérité.

Le gnostique reconnaît, en lui-même et hors de lui-même, qu'il existe deux mondes: un monde intérieur et un monde extérieur. Dans le monde extérieur vit l'homme extérieur avec son savoir, ses croyances et sa façon d'agir dépendant des lois de la nature. Dans le

monde de l'Esprit vit l'homme spirituel, l'homme intérieur. L'homme extérieur avec toutes ses créations est mortel, l'homme spirituel est immortel.

LA VOIE GNOTIQUE EXPLIQUE CE DUALISME

Lorsqu'un gnostique parle du bien, il envisage le monde de l'Esprit impérissable. Pour lui le monde mortel et terrestre est une prison tant qu'il empêche la croissance de l'Esprit impérissable en lui. La vie périssable essaie toujours d'imposer ses lois à l'homme spirituel. C'est pourquoi le gnostique considère la vie terrestre comme «mauvaise», car elle voile et enténébre la vue spirituelle. Elle lui apparaît comme «mauvaise» dans le bien comme dans le mal terrestres, car le bien comme le mal sont des chaînes qui retiennent l'âme éloignée du Bien absolu.

Pour le gnostique le monde périssable est donc dualiste. Le bien s'y oppose au mal. Entre le Bien absolu de l'Esprit et le bien du monde dualiste, il n'y a pas d'opposition: il ne peut y avoir aucun dualisme entre l'absolu et le relatif. Le dualisme n'existe qu'entre deux pôles de nature semblable, donc dans le cadre du monde relatif.

Pour le gnostique, il n'existe pas deux principes absolus du bien et du mal, ennemis l'un de l'autre depuis l'origine des temps. Le monde spirituel est le Bien absolu. C'est l'unité de l'arbre de Vie. Le mal absolu n'existe pas. Quand l'homme va à l'encontre de l'unité, il crée la dualité de l'arbre de la connaissance du bien et du

mal relatifs. La conscience de cette polarité permet de s'y soustraire et de retourner vers le Bien absolu.

Dans l'Évangile de Philippe, il est écrit:
*En ce monde, la lumière et l'obscurité,
la vie et la mort,
la gauche et la droite
sont des frères jumeaux...
Ceux qui sont libérés du monde
sont donc incorruptibles,
sont donc éternels.*

LA VOIE GNOSTIQUE REPRÉSENTÉE SYMBOLIQUEMENT

Le gnostique ne considère pas le Nouveau Testament avant tout comme un récit historique. Pour lui toutes les situations et tous les événements y ont plutôt une signification symbolique. Comme il ressent son corps naturel comme une prison et un obstacle, il s'efforce de se libérer des influences de ce corps, qui n'est pas un instrument approprié pour l'Esprit. Quand l'homme spirituel s'éveille et reprend vie, le gnostique se constitue concrètement un nouveau corps qui puisse servir d'intermédiaire entre la vie mortelle et immortelle.

Ce processus est décrit de façon très détaillée dans le Nouveau Testament. Jésus démolit consciemment l'ancien temple de son corps terrestre et se construit un nouveau temple dans lequel l'Esprit puisse demeurer. C'est pourquoi les gnostiques disaient que le corps de Jésus n'était pas mort sur la croix.

Ils voulaient dire par là que le corps

terrestre de Jésus n'était pas son véritable corps, celui qui correspondait à son être intérieur. Son vrai corps est celui de la résurrection, le corps qui a vaincu la mort. Sur ce point les gnostiques ont été souvent mal compris. On pensait – et on pense toujours – qu'ils disaient que Jésus avait un corps apparent et non un corps *de chair et de sang*. Pour le gnostique ce point n'est cependant pas important. Pour lui Jésus est l'Homme de lumière, le symbole de l'être qui se donne totalement aux autres sur le chemin de la libération intérieure.

Jésus prit la forme d'un serviteur (Épître aux Philippiens 2, 7). Bien qu'être vivant spirituel, il naquit dans le monde périssable où il accomplit sa tâche dans un corps terrestre. Par sa vie quotidienne, il montra aux hommes de son temps comment s'engager dans le processus de la libération et l'accomplir.

Au fond, le corps terrestre n'est pas le vrai corps de l'homme mais seulement une apparence, car l'homme vrai, c'est l'homme spirituel, et pour l'homme spirituel le corps terrestre n'est pas sa demeure éternelle.

VOIE GNOSTIQUE ET ASCÈSE

On a toujours reproché aux gnostiques de ne s'intéresser qu'à leur propre libération et de vouloir fuir le monde. Jésus ne dit-il pas: *Celui qui ne hait pas le monde ne peut pas être mon disciple?*

Or quand l'homme naturel aime le monde et se consacre à son prochain, cela

ne libère ni le monde ni son prochain. Celui qui veut être un disciple de Jésus et l'imiter, comprend qu'il doit commencer par rompre tous ses liens avec la nature avant de pouvoir avoir la révélation de la vérité. Il doit également perdre l'illusion que l'humanitarisme puisse libérer le monde et l'humanité. Certes, il doit accomplir ses devoirs d'état de façon droite et correcte, mais sans que ceux-ci le détournent de la Vérité.

Si en lui tous ces obstacles sont anéantis et qu'agit l'Amour divin, une toute autre relation s'établit alors avec la nature, car il connaît l'unique base sur laquelle développer un amour du prochain vraiment libérateur. Aux yeux de ceux qui font tout pour améliorer la vie terrestre ce comportement gnostique peut facilement paraître asocial et ressembler à une fuite du monde. Mais l'inverse est vrai: qui se laisse guider par l'Amour divin voit le monde et ses créatures emprisonnés dans l'ignorance et les ténèbres. Le « dieu en lui » aime le monde, non pour servir les intérêts du monde mais pour faire revenir à Dieu ce qui est divin en ce monde.

Le gnostique est ainsi une preuve vivante des paroles de l'Évangile de Jean:

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

LA VOIE GNOSTIQUE EST OUVERTE À CHACUN

On dit aussi que les gnostiques disposent de moyens secrets et de connaissances secrètes. Dans la mesure où le chercheur sérieux n'a pas encore découvert en lui-même ces ressources, dans un certain sens elles sont encore « secrètes ». En réalité c'est l'ignorance qui les cache et les dissimule. Le savoir intellectuel ne peut pas dissiper cette ignorance; celle-ci doit disparaître intérieurement. Il ne s'agit pas non plus de la libération personnelle de l'homme naturel, mais d'une libération collective. Un individu personnellement renouvelé doit donc être considéré comme un précurseur de la nouvelle humanité.

Il faut donc que l'homme dialectique devienne conscient d'être le porteur du principe fondamental de la vie divine originelle, « Dieu en lui ». La foi seule n'est pas suffisante; c'est la compréhension et surtout le désir de retour au divin qui stimulent sur le chemin. Celui qui ne connaît pas cette inquiétude, ne peut guère se faire une représentation de cette puissante motivation. En conséquence les jugements émis sur les gnostiques sont passablement erronés:

« Ils sont arrogants. »

« Ils sont froids et indifférents. »

« Ils forment un groupe élitiste. »

Mais qui avance sur le chemin gnostique ne peut pas être arrogant et parler de façon sectaire; c'est avec beaucoup de modestie qu'il a appris à se taire pour que

«l'Esprit de Dieu en lui» puisse parler. Il transmet ses idées renouvelantes à quiconque sans exception cherche le même chemin. Son plus grand désir est que ses semblables se libèrent pour suivre la voix de la Gnose. Le degré de réceptivité est ici déterminant. Celui qui ne veut ni ne peut s'ouvrir à la lumière intérieure est dans l'incapacité d'éprouver l'Esprit de Dieu. L'emprisonnement spirituel, c'est ne pas être conscient de «Dieu en soi»; reconnaître la Lumière intérieure, c'est devenir conscient de «Dieu en soi» et cette compréhension aide à briser ses propres chaînes et celles d'autrui. Ici la liberté de l'un est la liberté de tous!

LE Gnosticisme EST-IL UNE VOIE D'ASCÈSE?

On a dit que les gnostiques brimaient leur nature et ne vivaient pas comme des hommes normaux. De prétendus gnostiques de ce genre ont sûrement existé. La différence avec les vrais gnostiques est que ceux-ci peuvent se priver tout à fait délibérément et sans la moindre contrainte intérieure ou extérieure des plaisirs qui s'opposeraient à leur développement. Pour les uns, l'ascèse est une sévère culture du moi; pour les autres, une libération des chaînes dans lesquelles le moi emprisonne l'âme. Quand le principe spirituel s'éveille et se développe dans un être humain, «bonheur» et «peine» deviennent des valeurs très relatives.

*Prière au Père des Lumières
pour l'illumination finale du genre humain*

*O Lumière invisible,
donne-nous des yeux pour Te voir!*

*O Lumière éternelle,
Toi qui participe de l'éternité,
illumine nos esprits
afin qu'ils Te comprennent et Te chérissent.
Car est-ce les ténèbres qui Te loueront,
Lumière éternelle?*

*O étends, étends Tes rayons
et que notre cécité se dissipe
dans Ta toute puissance,
afin que ceux que Tu a créés
pour avoir part à la Lumière et à la Vie
cessent d'être aveugles, d'errer,
de tâtonner dans l'obscurité et de sombrer
dans la tombe.*

*Si Tu ne nous avais pas créés, Seigneur,
nous n'existerions pas;
pourquoi donc tolères-Tu que ceux
à qui Tu as donné la vie
deviennent la proie de la mort?*

*Tes yeux sont des milliers de fois plus brillants que
le soleil et sondent les abîmes.
Pourquoi ne nous donnes-Tu pas,
à nous qui avons été créés à Ton image,
des yeux clairvoyants capables de voir, en nous,
l'abîme de notre insignifiance,
donc voir en Toi la source de leur être?*

*O parole qui a dit au commencement:
« Que la lumière soit, »
Redit aujourd'hui
« Que la lumière soit, »
et la lumière sera.*



VRAIE ET FAUSSE GNOSE*

Lorsque nous lisons un texte sur la Gnose ou lorsque nous en entendons parler, nous associons généralement cette notion à celle de « connaissance cachée » et désignons par le terme « gnostique » tout ce qui est mystérieux et, de ce fait, caché à la nature humaine ordinaire.

A l'origine la Gnose était la synthèse de la Sagesse primordiale, la somme de toute la Connaissance, et orientait directement vers la Vie divine originelle. Cette Vie originelle se manifestait dans un courant de vie non terrestre, véritablement humain et divin.

Les Hiérophantes de la Gnose étaient – et sont toujours – les envoyés du Royaume immuable, apportant la Sagesse divine à une humanité égarée et montrant l'unique chemin aux fils perdus qui voulaient retourner dans la Patrie originelle.

Cette Gnose, telle que l'apportèrent les Hiérophantes messagers, n'a jamais été écrite. Elle ne fut transmise qu'oralement, d'instructeur à élève. Nul ne doit cependant en déduire qu'une telle transmission de la Gnose fut, d'emblée, complète. Il s'agissait, d'une part, d'un lien avec le groupe et, d'autre part, d'un lien avec le candidat lui-même. Dans ce double contact, on tenait minutieusement compte du niveau de chaque intéressé, auquel la transmission de la Gnose était en tous points adaptée; il n'était révélé que ce qui pouvait être considéré comme utile et nécessaire au candidat.

Aussi peut-on dire avec certitude que, dans les domaines de la vie dialectique, personne n'a jamais révélé la Gnose dans sa totalité. Quiconque prétend savoir ne sait pas, et quiconque a rencontré la Gnose ne parle pas. C'est là une des lois des Mystères universels, loi devenue rigoureuse depuis que la nécessité d'un ordre de nature dialectique s'est imposée.

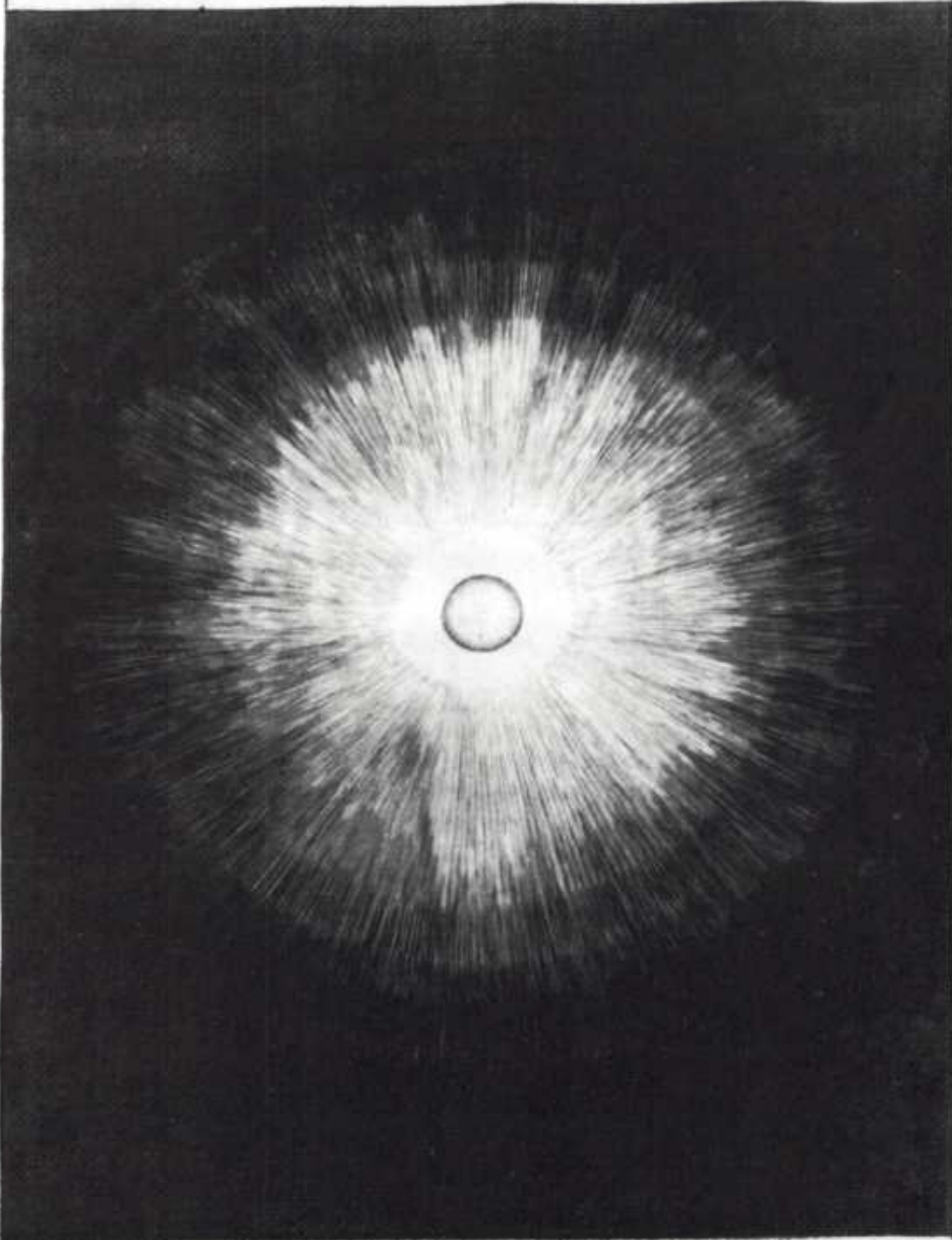
En raison de son égocentrisme et de la séparation de sa conscience d'avec l'Esprit, l'homme dialectique manifeste une tendance caractéristique à utiliser tout ce qu'il peut saisir et assimiler – à quelque niveau que ce soit – pour le renforcement de son propre état. Par conséquent, révéler la Gnose à de telles entités ne contribuerait aucunement à leur salut; bien au contraire, cela provoquerait leur perte définitive.

C'est pourquoi la Gnose n'est jamais consignée dans sa plénitude, ni jamais transmise oralement dans sa totalité, car nombreux sont ceux qui, très vite et très facilement, l'interpréteraient de façon intellectuelle et pourraient ainsi porter préjudice à autrui comme à eux-mêmes.

* Jan van Rijkenborgh et Catharose de Petri, *La Gnose universelle*, Rozekruis Pers, Haarlem Pays-Bas, 1984.

CALOR – la toute puissante source de Lumière qui régit le Tout. Selon les anciens alchimistes, l'Amour partout présent et pénétrant tout est le seul grand Mystère. C'est exclusivement si le champ de vie est soigneusement préparé que cet Amour divin est attiré et peut rayonner (L'escalier des Sages, Barent Coenders van Helpen, 1689)

C A L O R



Cunctipotens Auctor Lucis Omnia Regit

DÉVELOPPEMENT D'UN NOUVEAU POUVOIR MENTAL

La faculté actuelle de penser est insuffisante. Les anciennes écoles des Mystères développaient une pensée capable d'acquiescer la connaissance et la compréhension du Créateur et de son oeuvre. Cette pensée n'était donc pas axée uniquement sur la matière mais en premier lieu sur l'âme et l'Esprit.

Celui qui tente de découvrir par soi-même le vrai sens de la vie, commence par réfléchir à l'essence des choses. Mais arrivé à la limite de la matière et de l'esprit, il sent que sa pensée ne peut pas pénétrer le mystère de la vie. Il peut tout au plus rassembler un certain nombre de faits, les ordonner et en tirer des conclusions. Il lui semble parfois entrevoir une nouvelle dimension, mais aussitôt il se heurte à des barrières, et ce qui fait l'essence de la création lui échappe en s'éloignant toujours plus.

Pour sonder réellement les aspects immatériels du Créateur et de sa création, il faut avoir la faculté de recevoir de façon non faussée les impulsions du Créateur et de les interpréter de la juste manière. Dans sa vanité, l'homme actuel se croit semblable au Créateur de l'univers et pense posséder les mêmes pouvoirs. Mais la réalité nous montre qu'une telle présomption engendre des maux inimaginables.

C'est pourquoi toutes les pures activités gnostiques, hier comme aujourd'hui, sont dirigées en vue de la libération du principe divin au cœur de tout être hu-

main. Alors seulement il est possible de s'élever au-dessus des limitations terrestres et de faire croître l'âme encore inconsciente, développement qui constitue le fondement d'un pouvoir mental absolument inconcevable et hors d'atteinte pour le cerveau actuel.

COMMENT EN ARRIVER LÀ?

La philosophie gnostique part du principe que l'intelligence de l'homme actuel est en général encore imparfaite, inachevée, immature. L'Enseignement universel nous apprend qu'à un moment donné de son évolution, l'humanité reçut le germe de la pensée. Le pouvoir de la pensée devait devenir alors un organe directeur capable de suivre les impulsions de l'Esprit en toute liberté. Consciemment ou inconsciemment, l'homme a toutefois mésestimé de cette liberté. La conséquence est une faculté de penser incapable de se tourner vers la vie supérieure parce qu'exclusivement entraînée à traiter des problèmes de l'auto-conservation sur terre. C'est la raison pour laquelle est apparu un type d'être humain à la pensée dure, froide et insensible, n'hésitant pas à marcher au besoin sur le cadavre d'autrui. Notre époque en donne d'abondants exemples.

Etant donné qu'au point atteint actuellement au cours de son évolution dans le cosmos, l'humanité doit maintenant donner la preuve de pouvoir se diriger et se sauver elle-même, une crise générale est plus qu'évidente. Car qui possède la science divine infuse? Qui dispose du

pouvoir réel de conduire les peuples sans que ceux-ci le ressentent? Le sage chinois, Lao Tseu dit:

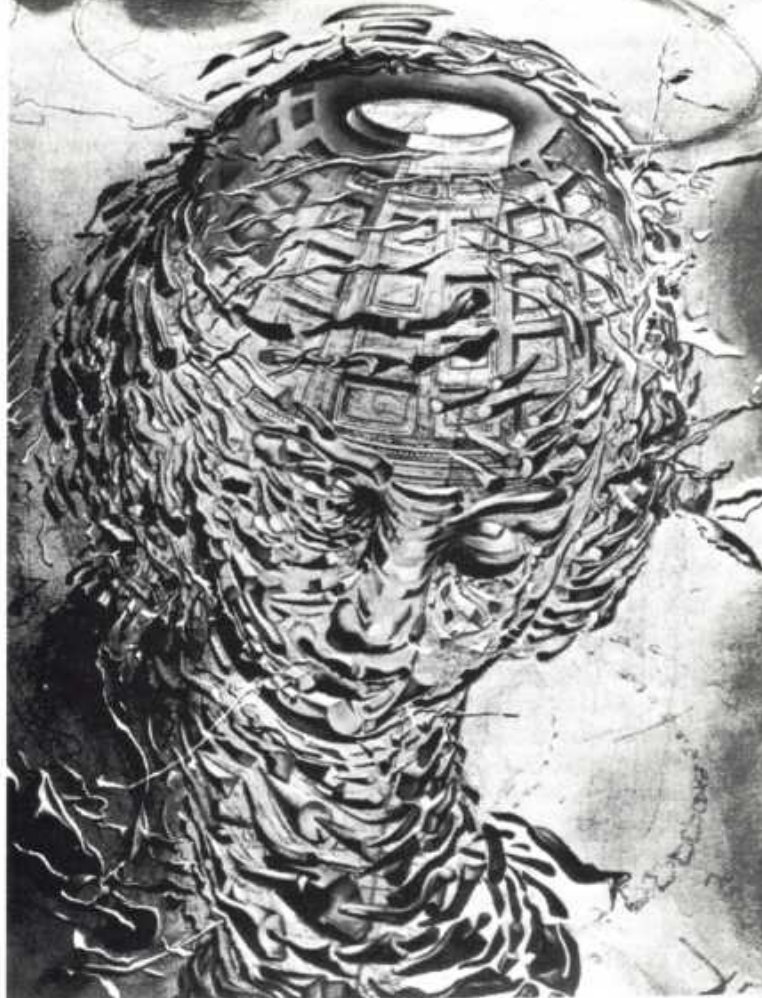
L'honneur fait naître la lutte; le luxe fait naître la convoitise. Les humains cherchent à satisfaire leurs désirs. Cette avidité est la racine des innombrables problèmes de la société.

La pensée dialectique est un produit des perceptions sensorielles. Elle a lieu à partir des informations que procurent les sens. Si les sens sont axés sur la conservation de soi – et ils le sont forcément – alors la pensée l'est également. Si la pensée est tournée vers la Sagesse divine, alors elle aura aussi devant les yeux le bien être des créatures et elle y travaillera. Sans nommer personne, il faut bien constater que ce n'est guère le cas.

LA NOUVELLE PENSÉE AU SERVICE DE TOUT CE QUI VIT

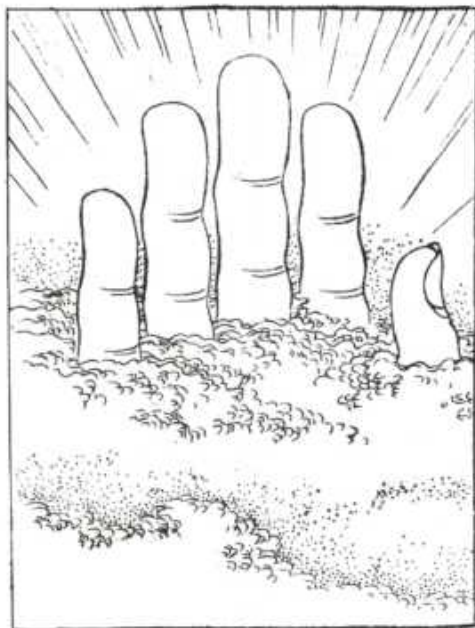
Il y a très très longtemps, le germe de la pensée a été déposé dans l'homme dans le but de développer un pouvoir mental capable, telle une coupe transparente, de recevoir la Lumière et de la réfléchir au profit de ceux qui en auraient besoin. Une telle faculté est indépendante de toute influence personnelle, libre de toute intervention personnelle, de toute attirance ou répulsion personnelles. De même que le soleil brille pour tous, de même la Sagesse divine rayonne pour tous sous le Soleil de Dieu.

Comme on l'a dit, la pensée ordinaire est régie par les sens. Logiquement, si les



sens étaient détruits, la vie disparaîtrait elle aussi. C'est pourquoi la voie menant au nouveau pouvoir mental prévoit un effacement progressif de l'influence des sens pour faire place à un nouveau développement. Cette réalisation ne commence que lorsque l'être humain ressent une grande lassitude face au sempiternel tournoiement de la roue de l'existence terrestre: naissance, croissance, mort; et de nouveau naissance, etc. C'est un processus qui mène la conscience à une limite. Quand la conscience atteint cette limite, elle se trouve devant un choix: rester sur place ou avancer. Rester sur place signifie retourner en arrière et se cristalliser selon une loi naturelle. Avancer signifie renoncer à soi-même pour faire place à ce qui est nouveau. De même que les adultes donnent ce qui est meilleur

Le pouvoir mental, édifié à partir des perceptions sensorielles, atteint ses limites à notre époque. (Salvador Dalí, 1951)



EXTRAIT DE LA LÉGENDE DU ROI
SINGE PAR WU CHENG'EN

Le roi Singe croyait pouvoir se mesurer avec le Bouddha. Celui-ci le défia de sauter en bas de la paume de sa main droite. S'il y réussissait, il deviendrait l'habitant du Palais céleste. Le roi Singe prit son élan, sauta, fila comme l'éclair à travers les airs et parvint peu après devant cinq colonnes roses. « Cela doit être le bout du monde, » pensa-t-il. Et pour témoigner de son passage en ces lieux, il écrivit sur la colonne du milieu: « Le grand Sage, semblable au Ciel, est passé par là. » Puis il urina avec dédain contre la première colonne et s'en retourna vers le Bouddha. « J'ai atteint le bout du monde », se vanta-t-il, « Viens, que je te le montre! » Mais le Bouddha lui montra les cinq doigts de sa main qu'il avait pris pour des colonnes. Puis il le jeta en bas et le lia aux cinq éléments qui le retinrent prisonnier sur terre. Ainsi le roi Singe, dans toute sa grandeur illusoire, fut-il assujéti.

à leurs enfants et s'efforcent de les préparer à se séparer d'eux pour mener leur propre vie, de même l'homme mortel se prépare au développement de la vie immortelle. A la frontière entre l'ancien et le nouveau, il lâche prise pour que le nouveau pouvoir mental puisse se développer.

Il abandonne ainsi ce qui n'appartient pas à la Vie nouvelle; alors le moi, le guide de la personnalité mortelle, se retire au profit de l'Homme nouveau immortel, dont le pouvoir mental a la faculté de suivre les impulsions de l'Esprit divin. Ce développement n'est pas tout une invention des Rose-Croix, mais une vérité séculaire, cachée comme une semence dans chaque être humain.

Rédaction: C. Bode, A.H. v. d. Brul, I. v. d. Brul-Doerk, R. Bürmann, B. Klijneveld, H.P. Knevel, H.Ch. Steinhart.

Secrétariat: C. Bode, G. Uljee.



*La Lumière, lumière supérieure imperceptible, énergie du
Soleil invisible, présente une diversité infinie de
radiations et de forces qui ont chacune un rôle dans le
plan de la création. Au moment même où Dieu dit «Que
la Lumière soit,» le plan de développement tout entier
rayonna d'un seul coup.*

(Dieu est Lumière)